EN PAGE 12 : Un demi-siècle de football vécu par Gaston Barreau et conté par J. de Ryswick

TOUS LES MERCREDIS
12 fr.

FRANCE FOOTBALL

Toute la Coupe de France
par Gabriel HANOT, Jean CORNU, Fernand ALBARET, Max URBINI et René COTTEAUX.
- *Les enseignements de Madrid* par Maurice PEFFERKORN
- *Les oubliés de la sélection* par Lucien GAMBLIN

50.000 spectateurs enthousiasmés par Racing-Lille (3-3) en Coupe

Et l'on recommencera demain au Parc où Baratte et Bongiorni en profiteront pour nous faire vibrer sous l'œil de Gaston Barreau qui pense à FRANCE-ITALIE

LILLE PRIS DANS LES FILETS DU RACING ?
C'est possible ! En tout cas, Wittowski, le portier nordiste, n'est pas à son aise ici. De g. à dr. : Sommerlinck, Moreel, Tempowski, Grizzetti, Wittowski, Bongiorni, Prévost.
Report. « France Football »

12 PAGES ♦♦ 24 MARS 1948 ♦♦ N° 105 - 3e ANNEE

TOUCHES ET RETOUCHES

Histoires bordelaises

Le temps n'est plus où les Girondins étaient des habitués du Parc des Princes ou de Colombes. Ce qui était chose courante pour eux en 1941 est presque exceptionnel aujourd'hui, de sorte que les Mérignac et autres Garriga ne connaissent pas grand-chose des curiosités de la capitale.

Aussi l'équipe des Girondins fut-elle invitée, samedi, à faire en commun l'ascension de la Tour Eiffel, suivant la règle qu'observent scrupuleusement tous les provinciaux.

Parvenus au faîte de la Tour les Bordelais s'avisèrent d'effrayer un peu leur camarade Planté. Le prenant, qui par les mains, qui par les pieds, ils le balancèrent un moment comme pour le lancer à travers l'espace. Et Planté goûta mal la plaisanterie. Pris d'une folle inquiétude, il blêmit et demanda grâce.

Bon, bon, compris. Le brave Planté a horreur du vide, comme la nature. Mais tout le monde ne peut, évidemment avoir le goût des vols planés...

Une fois les Bordelais éliminés, contre toute attente, l'ambiance n'était guère favorable à l'humeur dans leur vestiaire. Pourtant, l'un d'eux, pince-sans-rire, ne put s'empêcher de plaisanter :

— « C'est hier que nous sommes montés au haut de la Tour Eiffel, dit-il, mais c'est aujourd'hui que nous sommes tombés de haut. »

Allons ! Si l'esprit de Coupe avait samedi, déserté les rangs bordelais, l'esprit tout court y avait toujours sa place.

MONSIEUR ALBERT EST CONTENT

Quand Gudmundsson apprit, dimanche soir, la victoire de son équipe sur Sochaux, il ne put s'empêcher d'exploser. Car M. Albert n'est pas toujours flegmatique...

Mais cinq minutes après, la physionomie de l'Islandais avait changé du tout au tout. Et de dire :

« C'est curieux, il suffit que je sois sur la touche pour que Nancy se surpasse. Je vais finir par souhaiter d'être à nouveau indisponible pour la demi-finale. Mais pour la finale, rien à faire ! Je la jouerai coûte que coûte et vous verrez... », poursuivit Gudmundsson.

Cependant, M. Albert n'a pas dit ce que nous verrions.

HILTL HUMORISTE

Henri Hiltl continue à recevoir un abondant courrier... et beaucoup de visites de gens qui ne se gênent pas pour le questionner !

Lui, si peu bavard, en a pris son parti. Combien de questions indiscrètes, pourtant :

« Allez-vous « raccrocher » la saison prochaine? Demeurerez-vous au « Penalty » ? Est-il vrai que vous allez entraîner une nouvelle équipe professionnelle Tourcoing !

Ou un club bruxellois?... Ou Merlebach?... Ou Monaco? »

Hiltl se contente de sourire. C'est simple: il ne sait rien.

Parfois, tout de même, il sort une enveloppe de sa poche en précisant :

« Ceci est quelque chose de sérieux, mais je ne puis rien dire ! »

Or, les curieux, certain soir, étaient plus indiscrets que de coutume.

De guerre lasse, le maître footballeur roubaisien daigna montrer l'origine de la lettre.

Elle venait... du percepteur.

En fait de sollicitation, il devait s'agir d'un avertissement !

Propagande

5 BUTS POUR 18 CONTRE...

Au cours de cette dernière semaine, cinq matches ont eu lieu, hors frontières, entre équipes professionnelles françaises de Division nationale et sélections ou équipes de clubs, étrangères. Rappelons-en les résultats :

Lundi 15, Mouscron : La Gantoise (4), Reims (2).

Mardi 16, Genève : Suisse romande (5), Marseille (1).

Mercredi 17, Berne : Suisse alémanique (6), Marseille (1).

Vendredi 19, Barcelone : FC Toulouse (1), FC Barcelone (0).

Dimanche 21, Rome: AS Roma (2), CORT (0).

Bilan : une victoire, quatre défaites françaises ; 5 buts marqués pour 18 concédés.

DEUX DEFAITES HONORABLES

Pour ne nous en tenir qu'aux chiffres, ce bilan n'est guère flatteur, il faut bien en convenir. Mais il faut également convenir qu'il est sensiblement influencé par les deux résultats de l'OM en Suisse. Des deux autres défaites, nous dirons qu'elles sont honorables, encore que Reims, même en ayant joué la veille un match de Championnat à Roubaix, eût dû faire mieux devant l'équipe entraînée par Delfour, classée quatrième du Championnat belge.

Honorable aussi le résultat du CORT à Rome, même si Darui fut le héros de cette rencontre et si l'AS Roma ne compte pas actuellement parmi les chefs de file du football italien. Car il convient de chiffrer à deux buts le handicap d'une équipe jouant sur terrain étranger.

UN BONT POINT A TOULOUSE

Le succès de Toulouse à Barcelone n'en est que plus méritoire. Sans doute, l'équipe du FC Barcelone était-elle privée de ses cinq meilleurs éléments retenus pour Espagne-Portugal. Ce qui n'a d'ailleurs pas empêché 50 000 Barcelonais d'assister à ce match, au cours duquel les joueurs français donnèrent le meilleur d'eux-mêmes pour faire honneur au football français. Ils y sont parvenus et doivent en être complimentés. Car ce n'est pas si souvent qu'un club français gagne à l'étranger.

Il est bien certain que si notre équipe nationale a remporté les deux derniers matches hors-frontières (Lausanne 2-1 et Lisbonne 4-2), nos équipes de clubs, à de rares exceptions près, s'y sont moins brillamment comportées. En Suisse notamment, où, ces deux dernières saisons, Sochaux, le RC Paris, Lille, Saint-Etienne et Marseille ont concédé des échecs dont certains sont de nature à jeter le discrédit sur le football français.

ETAT D'ESPRIT

Pour ne parler que des deux derniers en date — ceux de Marseille à Genève et à Berne — on n'ignore pas que l'équipe méridionale avait affaire à deux fortes sélections suisses, dont les divers éléments jouaient leur place dans l'équipe nationale. Qu'au contraire, les joueurs français, après de durs matches de Championnat, aient livré ces rencontres en Suisse sous le signe d'une détente nécessaire, que l'OM n'ait pas joué sur sa véritable valeur à Genève puis à Berne, c'est un fait. En France, nous sommes tout prêts à l'admettre, sinon à l'excuser. Mais, et c'est là un autre fait : ces résultats de l'équipe classée seconde du Championnat national français ont été enregistrés, et sévèrement commentés, par la presse sportive suisse.

UNE SUGGESTION

Il faut que nos grands clubs et leurs joueurs, auxquels les Fédérations ou les clubs font l'honneur d'une invitation, se pénètrent bien de l'idée qu'ils vont représenter à l'extérieur notre meilleur football, et que celui-ci est jugé commenté — à tort ou à raison — selon leur tenue. Et c'est ici que la 3 F a un rôle important à jouer.

Le Comité directeur du Groupement des Clubs Autorisés vient d'ailleurs de faire un premier pas dans cette voie, en se réservant le droit d'autoriser ou non les matches de nos clubs pros à l'étranger. Et d'interdire à ceux qui s'y seront comportés d'une manière peu satisfaisante, d'y retourner durant une période indéterminée.

Mais le Groupement n'est pas allé jusqu'au bout. Nous suggérons, de notre côté, qu'un délégué compétent représente la 3 F lors de chacun de ces déplacements.

LE MERITE RECOMPENSE

Une grande nouvelle : l'arbitre lillois Victor Sdez est définitivement et officiellement nommé capitaine commandant la compagnie des sapeurs-pompiers de Lomme. C'était fait déjà, mais il vient d'obtenir sa titularisation en bonne et due forme.

Nous félicitons M. Sdez et nous nous proposons de publier au plus tôt sa photographie en uniforme : qu'il doit être beau sous le casque et avec son beau dolman galonné du haut en bas !

Comme un bonheur n'arrive jamais seul, M. Sdez a été désigné d'autre part, dans sa

localité comme directeur urbain de la défense passive. Encore une fonction qui réclame le port du casque...

Cela fait beaucoup d'honneurs pour un seul homme. Mais M. Sdez supporte cela gaillardement, et vous verrez qu'il trouvera moyen d'ajouter une nouvelle fleur à sa couronne. L'Union des « coqueleux » de Lomme n'a-t-elle pas besoin d'un président décoratif ?

DECEPTIONS ET JOIE

Dimanche soir, la foule était plus dense que jamais, à Nancy, devant le tableau où sont affichés les résultats sportifs.

Or, le préposé à la marque commença malicieusement par placer le chiffre « 1 » en face de « Sochaux ».

« Ça y est ! 1 à 0, Nancy est battu ! Je vous l'avais dit.. », s'écrièrent alors d'une voix étranglée certains supporters du FCN venus là sans grand espoir.

Après un temps d'arrêt, le préposé prit le parti d'accrocher l'autre chiffre, un superbe « 4 » qui déclencha soudain des hourrahs étourdissants. Et la joie fut d'autant plus vive qu'elle faisait suite à un mouvement de déception.

UNE JEUNE HOMME DE RESSOURCE

Cela s'est passé dernièrement en Alsace, au cours d'un match de juniors.

Le match avait lieu à Eberheim, et l'équipe locale était manifestement inférieure à sa rivale, si bien que le jeune gardien ne savait où donner de la tête.

Mais ce garçon avait de la ressource. Quand il reprit sa place dans le but, après la pause, il tenait à la main un solide gourdin, se promettant évidemment d'en faire apprécier la solidité à tout avant adverse qui reviendrait à la charge.

Un spectateur, on ne sait pourquoi, intervint aussitôt et saisit le corps du délit.

Les gardiens de but, décidément, sont voués aux attaques de leurs ennemis sans avoir jamais le droit de riposte. Quelle cruelle injustice !

A BOIRE, PAR PITIE !

Aubervilliers et Ivry s'expliquent en championnat de la F.S.G.T. Début normal, puis un avant d'Ivry hors jeu d'un kilomètre, marque un but. A la pause, le responsable du onze d'Aubervilliers va trouver l'arbitre :

« Il me semble, Monsieur, que le but d'Ivry était entaché de hors jeu. Tout le monde l'a vu sauf...

— Mais oui, je sais bien qu'il y avait hors jeu, mais

je n'ai pas pu siffler, j'avais la gorge trop sèche... »

Cette explication, officialisée sur la feuille de match, permettra peut-être à Aubervilliers de rejouer le match. Une occasion pour les repêchés d'abreuver l'homme au gosier sec.

CRITIQUE TARDIVE

M. Charles Vanderecgoete, super-pontife de l'arbitrage, ne se prive pas pour cela du plaisir de faire un bon mot quand l'occasion s'en présente.

Dimanche dernier, au stade Amédée-Prouvost, il en vint à faire le procès d'un de ses anciens joueurs qui était près de lui :

— Tu avais le défaut de « porter » la balle, dit-il.

— Possible, répondit l'autre mais tu as attendu que j'aie pris ma retraite pour me dire cela...

— Que veux-tu ! Moi-même, je ne m'y retrouvais pas très bien. Je jouais beaucoup de la tête, et c'est seulement des années après avoir abandonné que je me suis rendu compte que le football se jouait avec les pieds !

ENTRE DAVID ET GOLIATH

Pour venir affronter les Girondins au Parc des Princes, les joueurs de Colmar passèrent toute une nuit dans le train, et en troisième classe, suivant leur habitude.

Ce qui revient à dire qu'ils ne se reposèrent pas beaucoup. Teyssonnier eut d'autant plus de peine à trouver le sommeil que son camarade, Créteur, ne cessait de l'importuner.

« Je me serais volontiers vengé en tombant sur lui à bras raccourcis, dit Teyssonnier. Mais il est bien grand pour moi. Pour l'attaquer, j'attendrai qu'il soit diminué de moitié, ou que je sois moi-même monté en graine.

Le fait est qu'il faudrait bien raccourcir un peu Créteur. Teyssonnier ne pourrait donc pas lui scier les jambes pour le remettre à l'alignement ?

SURPRISES

Hamiri du Toulouse Football Club, rencontre un sportif qui lui demande de ses nouvelles :

« J'ai été blessé, répond Hamiri, mais me voilà rétabli, et cela marche bien. A l'entraînement, vous n'imaginez pas ce que je peux faire, je réussis des « surprises de volée » sensationnelles... »

AVEC LES MOYENS DU BORD

M. Jean Chiarino, président du Nîmes Olympique, est un homme fort occupé qui consacre à son club de nombreuses heures en dehors de celles

qu'il passe à son cabinet dentaire.

Tout dernièrement, il quittait son domicile lorsqu'il fut hélé par un supporter qui est tenancier de café :

« Je souffre terriblement. Voulez-vous m'arracher une dent ? »

M. Chiarino était pressé, car son équipe allait jouer quelques instants plus tard. Pris entre ses fonctions de supporter n° 1 et son devoir professionnel, il hésita puis prit une décision héroïque.

— Asseyez-vous, lui ordonna-t-il. Et dans la salle du café, sous l'œil amusé des clients, il arracha la dent rebelle avec une simple pince universelle...

FLEURS... ET PESETAS !

La visite de Saint-Jacques-Sports de Perpignan, première équipe française foulant le sol ibérique après la reprise des relations, fut marquée à Barcelone par de sensationnelles effusions. Rien ne manqua à la fête, ni les réceptions grandioses, ni les congratulations émues, ni les gerbes de fleurs.

Pour ne pas être en reste d'attentions les dirigeants français offrirent à leur tour fleurs et cadeaux qui furent fort prisés.

Mais quand il eut à régler la note du fleuriste, le trésorier Saint-Jacquois faillit s'évanouir ! ladite note s'élevait à 2.500 pesetas, soit près de trente-sept mille francs au taux du change !

Ni fleurs, ni couronnes...

LE RED STAR TRANSFORME

Devant Montpellier, les joueurs du Red Star n'ont peut-être jamais aussi bien joué.

« Pas étonnant, dit Jordan, ils veulent tous avoir leur place dans l'équipe du Stade l'an prochain ! »

Curieux effets, vraiment, d'un simple projet de fusion...

Histoires de croc-en-jambe

par Victor DENIS

NOUS nous permettrons aujourd'hui de faire une concurrence déloyale à Maurice Pefferkorn, le subtil commentateur des règles du jeu.

L'ami Peff croit, dans sa candeur naïve, avoir tout prévu et tout envisagé. Pour ce qui touche à l'article 12, en particulier, il a conscience d'avoir réponse à tout. Eh bien ! pour le confondre, nous n'avons pas grand effort à faire. Il nous suffit pour cela d'entr'ouvrir l'armoire aux souvenirs et d'en extraire une petite anecdote ayant trait à un certain Dufour, ailier gauche d'une bonne notoriété qui joua longtemps à la JA de Saint-Ouen.

Un jour, pendant un match, Dufour tentait une échappée le long de la ligne de touche lorsqu'il tomba lourdement sur le sol sans raison apparente.

Aussitôt, coup de sifflet strident, l'arbitre accordant un coup franc... contre Dufour.

Pareille décision fut mal accueillie par les spectateurs qui ne voyaient pas en quoi Dufour avait mérité une sanction Mais Dufour fit taire les mécontents en leur disant, avec un petit sourire en coin,

« Pourquoi protestez-vous ? L'arbitre a raison. Je me suis fait un croc-en-jambe en courant, J'ai donc commis une faute, et mérité d'être puni par un coup franc. »

Or, voici que se révèle à nous un émule de Dufour en la personne de Créteur, le gardien des Sports Réunis de Colmar.

Samedi dernier, au début du quart de finale Colmar-Girondins, un shot précis de Kargulewicz contraignit Créteur à plonger. Il plongea, en effet, et fut assez heureux pour détourner la balle de son but, bien qu'en se détendant, il se fût emmêlé les jambes.

« Emmêlé les jambes, ce n'est pas assez dire, nous déclara-t-il après la rencontre. En réalité, je me suis bel et bien fait un croc-en-jambe. »

Cet aveu, qui est certainement sincère, est de nature à tout remettre en question, à commencer par la victoire des Colmariens. Car Créteur s'étant rendu coupable d'un croc-en-jambe — et cela dans la surface de réparation — il y avait lieu à penalty.

Et bien que Maurice Pefferkorn soit un brillant casuiste, nous le mettons au défi de trouver à redire là contre.

Or, signalons à l'attention des arbitres que Créteur est un affreux récidiviste. Ainsi qu'il en convient lui-même avec un cynisme de criminel endurci, Créteur a recours assez fréquemment au croc-en-jambe, et comme les arbitres ferment les yeux, rien ne l'incite à s'amender.

Faut-il, quand même, que Créteur soit mauvais joueur pour se faire des crocs-en-jambe à lui-même faute de pouvoir en faire à ses adversaires ?

le coin DES LECTEURS.

M. Bréven, de Nantes, désire connaître l'adresse de Monaco-Pronostics.

REPONSE

Monaco-Pronostics, 12, rue Florestine, Monaco.

M. Attali, de Marseille, demande :

1° Pourquoi Marseille n'a pas eu de quart de finale ?

2° A frappe la balle qui heurte l'arbitre et pénètre dans le but de l'équipe B. Le but est-il valable ?

REPONSE

1° Marseille a déjà eu son 32e de finale, son 16e et son 8e. Certaines villes n'ont pas été aussi favorisées. Et puis le stade-vélodrome n'est pas libre ce jour-là.

2° Oui.

M. C. R., un Vendéen, pose une question :

Après votre concours donnerez-vous vous-même les douze réponses qui vous auraient semblé les plus équitables ?

REPONSE

Certainement. Tout au moins à celles qui ont un caractère technique.

Un jeune sportif normand demande :

a) Quel est le classement des meilleurs portiers de seconde division ?

b) Lacaze est-il un des meilleurs ailiers gauches de sa division ?

REPONSE

a) Nous avons déjà répondu dans notre numéro du 7 janvier.

b) Tylipoki (Nice), Babera (Lens), Arnaudeau (Girondins) lui sont supérieurs.

B.A.C., de Rouen, demande comment se calcule le goal-average.

REPONSE

Le goal-average est le quotient du nombre de buts marqués par une équipe par le nombre de buts concédés par cette même équipe. Si un club a marqué 40 buts, s'il en a concédé 20, son goal-average est : 40 : 20 = 2.

M. Bia, de Lille, s'informe de l'ex-international Tassin. Qu'est-il devenu ? Quelles furent ses sélections ?

REPONSE

Tassin est à Lille. Il fut 5 fois international en 1932 : Belgique, Bulgarie, Italie, Roumanie et Yougoslavie.

M. Pons, de Toulouse, voudrait connaître la composition de l'équipe de France qui fit match nul (3-3) avec l'Allemagne, à Berlin, le 19 mars 1933.

REPONSE

L'équipe de France était ainsi composée : Delosse; Vandooren, Mattler ; Chantrel, Kaucsar, Delfour ; Liberati, Gérard, Rio, Langiller, Rio marqua un but, Gérard deux.

M. I. D., de Saint-Amand-les-Eaux, veut savoir si Lens accédera en Nationale.

REPONSE

Le Havre, Colmar, Lyon, Bordeaux, Rouen semblent être, après Nice, ses plus rudes adversaires.

M. Etienne, de Nancy, demande : Où Engel est-il né? Quelle profession exerce-t-il en dehors du football ?

REPONSE

Angel est Rémois. Il a 24 ans. Il n'exerce aucune profession en dehors du football.

Vittel se plaint des procédés de la F.F.F. envers ses clubs pour la location en vue de France-Italie :

Le 18 février, un communiqué avisait les clubs qu'ils pouvaient passer leurs commandes immédiatement.

Le 23, un autre communiqué avisait les clubs que toutes les places étaient louées et que les commandes parvenues après le 21 ne seraient plus honorées.

C'était net. Mais bien des clubs n'avaient reçu le premier communiqué que le 19. Le laps de temps était bien court pour passer la commande.

REPONSE

Quand nous aurons un stade de 100.000 places, de pareils faits ne se reproduiront plus. Pour l'instant, la F.F.F. ne dispose que d'un contingent de places limité et ne peut satisfaire tous ses clubs. Nous déplorons, comme vous, cet état de fait. Mais France-Italie connaît un tel engouement !...

M. Durand, de Agde, demande : Peut-on se procurer des insignes de la F.F.F. ?

REPONSE

Oui, 22, rue de Londres, au siège. L'insigne coûte 35 francs.

M. Guedt, de Lyon, s'informe : Du fait de la Fusion Stade-Red Star, le Groupement envisage-t-il l'accession de 3 clubs de division II en Nationale ?

REPONSE

Pas jusqu'à présent puisque le Red Star est dans les deux... relégables S'il conserve sa place (dans les deux derniers) un seul club descendra en division II, et 2 clubs de division II accéderont en nationale. Ainsi le nombre 18 sera conservé pour notre élite.

M. Jacob, de Apach, voudrait savoir si un joueur a le droit d'attaquer le gardien de but porteur de la balle mais non couché à terre et quelle sanction peut prendre un arbitre contre un gardien qui attaque régulièrement donne un coup de pied volontaire à l'avant adverse.

REPONSE

La charge contre le gardien de but est autorisée. Le goal porteur du ballon est un joueur comme un autre qui doit se débarrasser de sa « proie » le plus vite possible.

Pour une faute volontaire du gardien de but sur un adversaire, l'arbitre peut accorder un penalty.

M. E. B., de Lille, demande quelles sont les équipes professionnelles qui ont le plus de « Réserves » ?

REPONSE

Marseille compte 25 joueurs, Metz 25 ; Lille, R.C. Paris, Roubaix en comptent 20...

M. Denti, de Hauteville (Ain), s'inquiète :

Pons aurait-il sa place en équipe de France ?

REPONSE

Nous ne le pensons pas. Malgré toutes ses qualités, Pons manque de démarrage. Devant les Italiens ce serait une imprudence de lui faire confiance.

M. Denéchaud, de Marseille, demande :

a) Par grand vent, un journal se plaque sur le visage du gardien de but au moment où un avant adverse tire. Le but est marqué. Est-il valable ?

b) Quand y a-t-il hors jeu sur corner.

REPONSE

a) Le but est parfaitement valable ;

b) Nous avons déjà répondu à cette question dans notre numéro du 3 mars : il n'y a pas de hors-jeu pour reprise directe du coup de pied de coin.

ERRATUM

Dans notre réponse : Sur coup de pied de but, les joueurs du camp opposé doivent être en dehors de la surface de réparation, il faut lire :

...les joueurs du camp opposé peuvent se placer à l'intérieur de la surface de réparation, à 9 m. 15, du ballon mais n'ont aucun intérêt à cela, la balle n'étant jouable qu'au delà de ladite surface.

A dix jours d'un France-Italie s'annonçant sensationnel

Carré, Prévost (Lille), Jonquet, Batteux (Reims) Rodriguez (Marseille), Poblome, Sesia (Nancy), Frutoso (Roubaix)

se rappellent au bon souvenir de Gaston Barreau

AVANT chaque sélection nationale on ne manque pas, dans le public et dans la presse, de trouver plus de candidats aux chances réelles dignes de figurer dans l'équipe de France qu'il en faudrait pour former trois équipes ! C'est tout naturel, car les joueurs cités ont une valeur définie, exposée maintes fois, reconnue et pourrait-on dire officialisée par la répétition régulière de leurs noms parmi les meilleurs joueurs des matches auxquels ils ont pris part.

Mais parmi ces footballeurs il en est qui ne sont jamais retenus parmi les titulaires désignés par M. Gaston Barreau, sélectionneur fédéral.

Des noms ? En voici :

Prévost (*Lille*), Batteux (*Reims*), Rodriguez (*Marseille*), Sesia (*Nancy*), Poblome (*Nancy*), Carré (*Lille*), Frutoso (*Roubaix*), Jonquet (*Reims*).

Les provinciaux ne manqueront pas de faire constater que tous ces joueurs — à qui nous pourrions en ajouter d'autres — sont, provinciaux ou du moins n'opèrent que dans des formations provinciales.

Nous ne retiendrons pas cette opinion. Gaston Barreau apporte trop

par Lucien Gamblin

de conscience et de loyauté à son travail de sélectionneur pour que l'on s'arrête à ce qu'il faut considérer comme une boutade.

Mais pourquoi en est-il ainsi ? Pourquoi les mêmes joueurs restent-ils éternellement dans l'antichambre de l'Equipe de France ?

Les oubliés

Nous allons essayer de définir cet état de fait.

Prévost, *excellent technicien et bon tacticien, solide sur ses jambes, autoritaire et beau modèle de pilier d'équipe, manque de vitesse et surtout de démarrage. Excellent quand il fait face au but adverse, il est beaucoup moins bon quand il est passé. Et dans un match international !...*

Batteux, *fin, habile, clairvoyant, est un préparateur de classe. Seul son cerveau conduit les opérations de l'attaque rémoise. Mais Albert Batteux manque d'efficacité parce qu'il n'est pas assez puissant pour forcer la défense adverse, s'infiltrer dans ses lignes et placer le shot qui doit terminer toute attaque. Batteux ne termine pas. C'est pour beaucoup un grand junior dont le jeu tient plus de la démonstration que de la recherche du résultat.*

Rodriguez, *joueur très adroit, rapide, travailleur et volontaire, défend admirablement. Mais son jeu manque par trop de classicisme et sacrifie trop au jeu de volée. Enfin, Rodriguez est uniquement défensif.*

« Pour un arrière central, c'est tout ce qu'il faut, nous rétorquera-t-on. »

Permettez-nous, et nous pensons que M. Barreau est de notre avis, d'affirmer que ce n'est pas assez.

Sesia *a donné des promesses qu'il n'a pas complètement tenues. Même en équipe B où sa chance lui fut donnée de s'affirmer. Mais a l'encontre des joueurs précités, Sésia est encore jeune. Nous l'attendons. A lui de ne pas manquer le rendez-vous.*

Poblome *est dans le même cas que son coéquipier Sesia. Déjà à Tourcoing où il débuta, il s'imposa à l'attention. Puis il resta sur le même plan tout en fournissant des matches excellents. Il manque à ce bel équipier de club l'étincelle qui situe la classe internationale.*

Carré (*Lille*) *est un prototype du grand demi. Bon footballeur, puissant, ayant du cœur à revendre, il « travaille » chaque match comme si la vie de sa femme et de ses trois enfants dépendaient du résultat. Marqueur impitoyable et défenseur intraitable, il ne délaisse pas l'attaque pour cela, et son shot a la force et la précision de nos meilleurs botteurs. L'homme est prêt pour l'Equipe nationale.*

Frutoso, *technicien consommé du ballon, il connaît en plus toutes les ruses du football. Malin comme un singe, se faufilant partout, la balle au pied il perce, dribble et passe à peu près comme il veut. Mais Frutoso est desservi par sa taille réduite et son poids de boxeur catégorie poids légers. Et l'on peut craindre en match international qu'il ne soit balayé par la puissance adverse comme le fut à Londres l'excellent footballeur qu'est le Lillois Tempowski.*

Jonquet, *doué pour le football. Adroit, vite, fin, inspiré, jouant facilement au point que cela paraît un don de la nature chez lui, l'arrière central rémois s'impose presque tous les dimanches sur nos terrains. On a dit un moment qu'il manquait de puissance et de fond. Il a prouvé le contraire. Il a contre lui que Grégoire, titulaire du poste dans le onze national, s'est fort bien comporté dans celui-ci. Mais aujourd'hui Jonquet est plus proche que jamais de la cape. Gaston Barreau ne l'ignore pas.*

J.-M. PREVOST *l'arrière central du Lille OSC, est toujours malgré sa grande classe dans l'antichambre de l'équipe de France. On lui reproche surtout de commettre une erreur grave à chaque match. La voici, d'ailleurs, lors de Lille-Racing (3-3). A la 62e minute Gabet a shooté de face. Prévost dévie sans arrêter dans la cage de Wittowski.*

« Le football espagnol s'agrandit et se met à raisonner »

nous confie Benito DIAZ

(De notre envoyé spécial Jean-Marie ROQUES)

BORDEAUX. — Pendant qu'à Madrid, l'équipe d'Espagne battait par 1 à 0 celle du Portugal, Benito Diaz, l'importateur du WM en pays basque, assistait au match Stade Français-Lens. Il avait assisté la veille à la victoire de l'équipe réserve du Real Sociedad San Sebastian sur le SC Bastidienne par 5 à 1. Son ami, Jaime Mancisidor, ex-arrière des Girondins et actuel joueur réserve d'Irun, avait participé à ce match.

« Le football espagnol est en gros progrès, *nous confia Diaz.* Il s'est répandu dans les bourgades les plus inaccessibles et il s'étend encore pendant que croît l'engouement dans les grandes villes. Cet engouement est tel que le FC Barcelone fait construire un stade de 150.000 places et que Madrid en termine un de 100.000. Songez que pour le match Espagne - Portugal 400.000 places avaient été demandées à la fédération.

Sur le plan technique, le football espagnol se met à raisonner. Il se rapproche davantage de celui que j'ai vu construire par le Racing devant Arsenal que de celui, vraiment peu pratique, du Stade Français. Chez nous, par exemple, vous ne verrez jamais un match où la balle reste durant 85 minutes en l'air comme ce fut le cas aujourd'hui. »

Mancisidor approuve son ex-entraîneur et nous donne ensuite des nouvelles de quelques joueurs qui pratiquèrent en France. Nous apprenons ainsi que Molinuevo est remplaçant de Lesama, à l'Atletico Bilbao ; que Balmanya opère encore à Tarragona ; que Escola est remplaçant au FC Barcelone ; que Arana entraîne Tetuan et que Arbizza joue à Irun avec « Manci ». Par contre, Zabalo, Reich et Blanco ne font plus rien.

BENITO DIAZ et MANCISIDOR

deux vieilles connaissances bordelaises, assistaient à Stade-Lens (1-2).

(Photo BIENVENU)

ET L'ON RECOMMENCE avec LILLE-RACING

La 2e édition de cette véritable finale de Coupe s'annonce aussi sensationnelle que la première

Le Parc, demain, sera sans doute trop petit

LES échos du dernier Racing-Lille de Colombes ne sont pas encore calmés que la suite de l'histoire de la Coupe est déjà inscrite : les deux clubs seront de nouveau aux prises demain en vue de se départager et se qualifier pour les demi-finale de l'épreuve où les attendent avec impatience : Lens, Colmar et Nancy. Cette fois le match aura lieu au Parc des Princes, un Parc qui risque d'éclater, débarrassé de ses praticables.

On peut voir ailleurs sous la signature de Gabriel Hanot, la critique de la première édition. On y lira que le Racing Club de Paris pouvait enlever le gain du match, ce qui eût été conforme à la déroute des pronostics généralement émis.

Le RC Paris a prouvé qu'on avait eu tort de douter de sa valeur plutôt de la juger si légère. Même devant les prestigieux Lillois.

Racing-Lille fut dimanche un match d'un niveau relevé, si relevé qu'on peut le classer parmi les matches les plus étonnants qu'on ait jamais vus en France.

LES EQUIPES

LILLE

Wittowski
Jadrejak Prévost Sommerlinck
Dubreucq Carré
Ruder ou Bigot Tempowski
Vandooren Baratte Lechantre

Mortel Bongiorni Gabet
Vaast Nikolitch
Leduc Grizzetti
Salva Lamy [illegible] ou Thuasne
Vignal

R.C. PARIS

La rencontre de jeudi peut être du même cru, bien que cela soit difficile.

En tout cas nous sommes assurés en retrouvant les mêmes hommes de retrouver la même énergie farouche, la même classe, la même vitalité.

Qui s'avouera battu le premier ?

C'est toujours un match de Coupe et personne ne peut prévoir son issue.

Certes, Lille partira encore favori tant son onze constitue une formation de choc mais le génie de l'attaque parisienne est encore capable de réaliser ce que l'on n'ose plus appeler un miracle.

Et l'on pourra juger une nouvelle fois la forme étincelante des Wittowski, Vignal, Prévost, Lamy, Jadrejak, Salva, Baratte, Bongiorni, Tempowski, Vaast, Lechantre, Moreel, Vandooren, Gobet, entourés des si précieux Leduc, Grizzetti, Carré, Dubreucq, Sommerlinck...

Un match qui va encore remuer commoderait avec le football s'il en les foules, en un mot qui vous racéait besoin

René COTTEAUX.

WITTOWSKI *le portier lillois monte, monte. Conduira-t-il son club, le LOSC, en finale de la Coupe et en triomphateur du Championnat ?*

(Photo Keystone)

PAYEN suit toujours les Diables Rouges

(De notre cor. gén. **Tony ARBONA**)

ALGER. — Payen, qui fit partie de la fameuse équipe du F.C. Rouen, au moment où les « Diables Rouges » avaient leur attaque-mitrailleuse menée par Rio et Nicolas, est maintenant un « vieil Algérois ».

Payen est fixé à Alger depuis 1942.

Après avoir pratiqué quelque temps au Gallia, il délaissa la balle ronde pour cette année revenir la taquiner... dans l'équipe des Vétérans de l'Aletti où il a retrouvé Ozenne, l'ex-racingman, Couard, et aussi un autre racingman de la grande époque : Montgaillard.

Payen a toujours sa belle touche de balle et lit France Football.

« Evidemment, je suis plus particulièrement les résultats du F. C. Rouen, et tout naturellement, j'aimerais bien les savoir à nouveau en Division Nationale. Mais cela viendra, les jeunes ne manquent pas là-bas, et quand les effets de la guerre se seront atténués on reverra les « Diables Rouges » en vedette...

— Que pensez-vous des tactiques actuellement pratiquées chez les « pros » ?

— Pour la beauté du jeu, elles ne sont sûrement pas très belles à voir, mais pour l'obtention des résultats, elles sont très bonnes. D'ailleurs, lors des dernières rencontres internationales que j'ai jouées, nous commencions déjà à appliquer quelques règles strictes de marquage...

Et Payen évoqua alors quelques-uns de ses camarades avec qui il disputa les rencontres contre l'Autriche, la Belgique et l'Allemagne...

A L'ÉCOUTE DU FOOTBALL DU MONDE

ENSEIGNEMENTS D'ESPAGNE-PORTUGAL

Nous n'avons pas reconnu le football espagnol qui n'a plus de grandes vedettes

Où sont les Samitier, Gamborena, René Petit ?... Le football français semble supérieur tactiquement

(De notre envoyé spécial **Maurice PEFFERKORN**)

MADRID. — Le football espagnol ne possède pas en attaque les ressources du football français.

L'on connaît cette histoire de l'Anglais qui, débarquant un jour à Boulogne, prétendit juger de la couleur des cheveux des femmes françaises d'après celle d'une femme rousse qu'il avait rencontrée sur le quai.

Nous voudrions éviter de tomber dans ce défaut de généralisation impromptue si l'on nous demandait de donner une opinion formelle sur la qualité du football espagnol d'après le match Espagne-Portugal que nous avons vu dimanche.

A notre avis, l'on peut apprécier plus sainement les caractéristiques du jeu dans un pays sur une confrontation entre équipes de clubs que sur un match internations. Dans le premier cas, c'est le travail d'une préparation approfondie que l'on apprécie ; dans le second, c'est une manifestation d'un caractère exceptionnel que l'on juge avec tout ce qu'elle comporte d'influences extra-techniques d'ordre sentimental et publicitaire.

Ces facteurs, qui ne sont pas négligeables, jouèrent un rôle prépondérant dans le match Espagne-Portugal et déterminèrent l'aspect heurté de la première mi-temps.

Cependant, nous ne pouvons nous dérober complètement à la question posée. A la vérité, nous n'avons pas reconnu dans le football espagnol les qualités qui firent sa réputation avant la guerre et qui classèrent brillamment sur le plan international des hommes comme Samitier, Gamborena, René Petit et tant d'autres.

Le football espagnol d'aujourd'hui n'a plus de grandes vedettes. Nous n'avons pas vu dimanche, sur le terrain de Chamartin, d'hommes capables de déterminer par leur qualité personnelle le sort ou même l'orientation d'une partie.

Le football espagnol semble accuser un nivellement des valeurs qui se ressent particulièrement lorsqu'il s'agit de composer un onze national.

Tactique

Et puis, il subit en ce moment les inquiétudes inhérentes à l'évolution de la tactique. La majorité des clubs espagnols ont adopté aujourd'hui la méthode de marquage serré Le onze national s'est plié à cette formule.

Par là, il faut entendre qu'elle n'est peut-être pas librement acceptée et que la contrainte nouvelle absorbe encore beaucoup l'esprit des joueurs. Mais il faut reconnaître que les défenseurs ont bien appliqué la méthode si les attaquants n'emploient pas encore les moyens nécessaires pour y faire obstacle.

Sur le match que nous avons vu ici quel pourrait être le résultat actuellement d une rencontre France-Espagne ?

Comparaison

Notre football est-il supérieur à celui des Espagnols ? Il nous semble que nos joueurs sont, au point de vue tactique, en avance d'une période, mais qu'ils ne sont pas supérieurs en technique.

L'entraîneur portugais Scopelli, dont l'équipe a joué contre l'Espagne et la France, déclare que notre équipe triompherait chez elle et en Espagne, et que, dans son esprit, cela situe un niveau de jeu supérieur.

Nous sommes tenté de partager cette opinion avantageuse, car nous pensons que dans les moyens offensifs nous avons réalisé une étape à laquelle les Espagnols ne sont pas encore parvenus. Nous tenons cependant à noter que les joueurs espagnols ont montré dimanche une promptitude dans l'intervention qui n'est pas toujours le fait des Français.

Cette promptitude est souvent propre à faire perdre le bénéfice d'une meilleure organisation tactique. Et c'est cette réserve qui nous paraît s'imposer au lendemain d'un Espagne-Portugal et à la veille d'un France-Italie.

Les Anglais veulent être payés

George Hardwich, capitaine de l'équipe d'Angleterre, a demandé son transfert de son club Middlesbrough.

« Je n'ai pas de griefs particuliers contre mon club, dit-il, mais le motif de ma demande de transfert est surtout d'ordre financier.

Avec les salaires actuels, il est impossible de réaliser des économies et il faut tout de même que nous pensions à notre avenir. On m'a offert une place dans le Sud, je voudrais bien l'accepter ; du reste, la plupart des joueurs de l'équipe d'Angleterre ont des situations qui leur permettent de n'avoir pas d'inquiétude pour leur avenir.

Les salaires insuffisants causent actuellement un grand mécontentement parmi les joueurs anglais.

Tant que les joueurs ne seront pas payés selon leur valeur réelle les demandes de transferts iront en augmentant. »

F.C. Barcelone - Toulouse *(0-1). La reprise des relations franco-espagnoles en football a été inaugurée par le match entre le 2e du Championnat d'Espagne et le 14e du Championnat de France. Toulouse l'emporta. Voici une phase ardente de la rencontre où l'on vit la défense française en difficulté. On reconnaît de gauche à droite : Sbroglia, Delgado, Fortunel — les bras en croix — et deux autres Toulousains au fond. Mais où sont les adversaires ? Le système de marquage est quelque peu défaillant des deux côtés.*
(Photo PESTINS)

UN FESTIVAL *d'équipes continentales* en Belgique à Pâques

(De notre correspondant général **Jacques LECOQ**)

BRUXELLES. — Les tournois internationaux de Pâques sont de tradition en Belgique. Rarement, les sportifs belges auront pu s'extasier devant une « affiche » comme celle de 1948.

Elle est suffisamment éloquente par elle-même pour que nous nous passions de commentaires superflus.

Bruxelles : Wiener SC — Young Fellows — SC Anderlecht — Union Saint-Gilloise.

Liége : Bohemians Prague — Servette Genève — Oberlaa Vienne — Entente Liégeoise.

Anvers : Malmoe — Wacker Vienne — Bratislava — Entente Anversoise.

Namur : Eindhoven (Hollande) — Red Boys (Lux) — Gantoise — UR Namur.

Courtrai : Stade Français — Admira Vienne.

Seraing : Seraing — Sparta Kladno.

Verviers : FC Vienne — Hendon FC — Daring Bruxelles — CS Verviers.

Lierre : Entente Lierroise — Admira Vienne.

Le tournoi d'Anvers, notamment, avec de fortes équipes suédoise, autrichienne, tchèques et une sélection des meilleurs joueurs anversois est remarquable.

L'effort des organisateurs belges méritait d'être encouragé et récompensé. Notre confrère « Les Sports » de Bruxelles offrira son « challenge de l'Effort » à l'équipe belge qui réussira la meilleure performance contre une équipe étrangère à Pâques, qu'il s'agisse de matches joués en Belgique ou de matches à l'étranger (l'Olympic Charleroi joue à Vienne et le FC Malinois en Hollande).

Ce ne sera point tant le résultat chiffré du match que la valeur d'une performance que récompensera un jury dans lequel siègeront aux côtés de nos confrères, trois personnalités éminentes du football belge : le général Defalle, président du Comité de Sélection de l'Union Belge, le colonel Chomé, l'animateur du sport à l'armée et Emile Hanse, secrétaire du comité de sélection et ancien demi centre de l'équipe championne olympique de 1920.

M. Schricker à Londres

(De notre corr. gén. **Vico RIGASSI**)

GENEVE. — Le Dr Ivo Schricker, secrétaire général de la FIFA, est parti pour Londres afin de présider, en place du président Rimet, le premier cours international pour arbitres organisé par la FIFA en collaboration avec la fédération anglaise de football. De nombreuses causeries de personnalités du football anglais figurent à l'ordre du jour, ainsi qu'une causerie de l'ancien international anglais Drake qui parlera des « petits trucs pour tromper l'arbitre ». Les arbitres assisteront à plusieurs matches anglais, dont l'arbitrage fera l'objet de commentaires et discussions. Le secrétaire général Schricker profitera de son séjour à Londres pour examiner avec les dirigeants britanniques certains détails concernant l'organisation du tournoi olympique de football, pour lequel 22 nations sont inscrites jusqu'à présent.

LES RESULTATS

ANGLETERRE

LE CHAMPIONNAT

1re Division

Arsenal	0	Chelsea	2
Bolton	1	Blackburn	0
Burnley	4	Grimsby	0
Charlton	0	Huddersfield	0
Liverpool	2	Blackpool	0
Manchester U	3	Wolver	2
Middlesbrough	1	Derby	1
Portsmouth	1	Manchester C	0
Preston	3	Aston Villa	0
Sheffield U	2	Everton	1
Stoke	3	Sunderland	1

1. Arsenal, 49 pts ; 2. Preston, 42 ; 3. Burnley, 41 ; 4. Manchester U, 39 ; 5. Derby, 37 ; 6. Wolver et Sheffield U, 36 ; 8. Blackpool, 34 ; 9. Middlesbrough et Aston Villa, 33 ; 11. Manchester C. 32 ; 12. Portsmouth et Everton, 31 ; 14. Chelsea, 30 ; 15. Stoke, 29 ; 16. Liverpool et Charlton, 28 ; 18. Hudderfield, Blackburn et Bolton, 27 ; 21. Sunderland, 26 ; 22. Grimsby, 18. Matches joués : de 31 à 34.

2e Division

Barnsley	1	West Ham	1
Birmingham	0	Southampton	0
Brentford	2	Tottenham	0
Coventry	1	Notts Forest	1
Fulham	0	Bradford	0
Leeds	4	Cardiff	0
Leicester	2	Sheffield W.	3
Luton	1	Millwall	2
Newcastle	2	Doncaster	0
Plymouth	1	Chesterfield	2
W. Bromwick A.	3	Bury	3

1. Birmingham, 46 ; 2. Cardiff, 43 ; 3. Newcastle, 42 ; 4. Southampton, 39 ; 5. W.B.A., 38 ; 6. Sheffield W, 37 ; 7. Tottenham et West Ham, 35 ; 9. Barnsley, 34 ; 10. Bury et Bradford, 32 ; Coventry, Fulham, Chesterfield, 31 ; 15. Leeds, 30 ; 16. Luton et Leicester, 29 ; 17. Plymouth et Brentford, 28 ; 20 Notts Forest, 27 ; 21. Millwall, 25 ; 22. Doncaster, 24.

ECOSSE

Aberdeen	2	Morton	1
Clyde	5	Q. of South	2
Falkirk	1	Partick	2
Hearts	2	Airdrie	2
Motherwell	0	Celtic	3
Glasgow Rangers	1	Queen's Park	2
St. Mirren	2	Hibernian	4
T. Lanark	1	Dundee	4

Hilbernian mène avec 3 pts d'avance sur Glasgow Rangers, qui a 2 matches de plus à jouer Queen's Park, club amateur, est dernier du classement.

AUTRICHE

(Demi-finales de la Coupe)

Admira	2	Vienna	1
Austria	5	Rapid	2

BELGIQUE

Lyra	0	OC Charleroi	0
SC Charleroi	2	RC Bruxelles	0
La Gantoise	3	Uccle	0
U. St-Gilloise	4	Lierre	1
Standard	0	Antwerp	0
Malines	2	Boom	1
Liége	3	Beerschot	1
Anderlecht	6	Berchem	0

1. Malines, 38 pts ; 2. Anderlecht, 35 ; 3. Liége 29 ; 4 La Gantoise, 28 ; 5. Antwerp, 27 ; 6. U. St-Gilloise, 26 ; 7. Boom, 25 . 8. OC Charleroi, 23 ; 9 Uccle et Berchem, 22 ; 11. Lyra et Standard, 21 ; 13 Beerschot, 19 ; 14 Lierre et SC Charleroi, 16 ; 16. RC Bruxelles, 14. Tous ont joué 24 matches, sauf Beerschot et Boom, 22 m.

ITALIE

Bologne	1	Milan	0
A. Bergame	2	Sampdoria	0
Salerne	1	Bari	0
Trieste	1	Juventus	0
Vicence	2	Naples	0
Livourne	1	Alexandrie	0
Turin	4	Pro Patria	0
Gênes	2	Modène	0
Florence	2	Lucques	0
International	1	Lazio	1

1. Milan et Turin, 39 pts ; 3. Juventus et Trieste, 32 ; 5. Bologne, 31 ; 6. Florence, 30 ; 7. Atalanta, 28 ; 8. Modène, 27 ; 9. International, 26 ; 10. Livourne, 25 ; 11. Pro Patria, 23 ; 12. Lazio et Bari, 22 ; 14. Sampdoria, Rome Lucques et Alexandrie, 21 ; 18. Salerne et Gênes, 20 ; 20. Vicence, 19 ; 21. Naples, 17.

SUISSE

Bellinzone	1	Bâle	5
Zurich	3	Berne	1
Bienne	2	Lausanne	3
Chaux-de-Fonds	0	Locarno	1
Cantonal	3	Grasshoppers	1
Servette	3	Granges	1
Lugano	2	Young Fellows	1

1. Bienne, 25 pts ; 2. Bellinzone, 24 ; 3. Chaux-de-Fonds, 22 ; 4. Servette, 20 ; 5 Lausanne, 19 ; 6. Grasshoppers et Locarno, 17 ; 8. Young Fellows, 16 ; 9. Granges, 15 ; 10. Bâle et Berne, 14 ; 12. Lugano et FC Zurich, 13 ; 14. Cantonal, 7. Tous ont joué 17 matches, sauf Granges et Lugano, 16 m.

Match international

Madrid : Espagne 2, Portugal 0.

CLUBS-LIGUES-SPORTIFS

Pour vos déplacements

adressez-vous à

VOYAGES - L'EQUIPE

10, Fg Montmartre, 10

PARIS

Téléphone : TAItbout 40-44

Bultimeries

Les joueurs anglais sont paraît-il, très recherchés en Europe.., et en Amérique du Nord. L'on dit que l'entraîneur du FC Gênes se rendrait prochainement en Angleterre pour engager deux joueurs anglais. Mais il ne dépasserait pas 15.000 livres comme offre de transfert. C'est déjà très gentil, au prix où est la lire.

On annonce aussi que des représentants de clubs américains du Nord assisteront le 10 avril, à Glasgow, au match Ecosse-Angleterre et que de cette visite pourrait bien résulter un départ massif de joueurs britanniques pour les Etats-Unis. Alors, au prix où est le dollar, les records de transferts seraient vite battus.

×

Il existe en Italie une fédération nationale des chronométreurs. Celle-ci est très jalouse de ses prérogatives et elle entend que personne d'autre que ses membres assermentés ne se dise chronométreur. Elle est intervenue auprès de la fédération de football pour protester contre le fait que les arbitres avaient sur le terrain des fonctions de chronométreur. Aussi la fédération de football a-t-elle déclaré qu'en effet ses arbitres n'étaient pas des chronométreurs, mais seulement des juges de jeu qui, entre autres choses évaluaient la durée d'une partie.

Et tout le monde est bien content comme cela !

Un dirigeant du SC Anderlecht, club champion de Belgique, a déclaré que si son club était sollicité pour participer à la Coupe Est-Ouest de l'Europe imaginée par M. Maland, il accepterait avec enthousiasme

Mais il paraît aussi que le Dr. Schricker, secrétaire général de la Fifa, aurait demandé à Anderlecht s'il accepterait, le cas échéant, de participer à la Coupe de l'Europe centrale. Et Anderlecht aurait également répondu affirmativement.

Bien invraisemblable, d'abord parce que M. Schricker ne nous paraît pas qualifié pour faire une offre de ce genre ensuite parce que la Coupe de l'Europe centrale est réservée aux champions des pays de l'Europe centrale. Ce n'est pas une épreuve par invitations.

×

La Ligue italienne n'y va pas de main morte. Elle a infligé 50.000 lires d'amende à deux clubs, l'International et Pro Patria, 20.000 lires à Torino, 50.000 lires aux joueurs de Pro Patria et 10.000 lires à l'entraîneur.

Par contre la Fédération a décidé de créer une Coupe de discipline destinée à récompenser l'équipe ayant la meilleure tenue. Les joueurs les plus corrects pourront aussi être primés.

×

Voici quelques nouvelles d'anciens joueurs qui nous étaient venus de l'Uruguay et qui ont opéré à Sochaux, et même dans l'équipe de France. Cazenave, arrière de notre onze national, est propriétaire d'un bar américain à Montevideo. Il s'est révélé commerçant de grande classe. Le brillant Duhart est entraîneur dans un club du Chili, à Vina del Mar. Iturbide est dans les affaires et suit un cours d'entraîneurs à Montevideo. Conrad Ross est entraîneur et propriétaire d'un bar à Rosario, en Argentine.

×

On raconte que l'un des meilleurs arbitres italiens M. Gallati, est chef de gare, qu'il est un ancien joueur et qu'il a épousé une femme très sportive. Un jour, désigné pour aller arbitrer un match à Bari, il allait renoncer à partir car sa femme était sur le point d'accoucher.

C'est elle qui insista pour qu'il se rende à la convocation fédérale, lui disant que s'il faisait défaut sa carrière serait compromise, qu'elle s'en tirerait bien toute seule et qu'elle tâcherait de lui faire honneur... Il partit donc et dans le vestiaire, à Bari, il reçut un télégramme lui annonçant la naissance de la petite Clémentine.

REIMS-LILLE "LE MATCH DE L'ANNÉE" ÉTANT REPORTÉ A UNE DATE ULTÉRIEURE

Première conséquence du deuxième sprint de mars :

MARSEILLE doit rejoindre le leader car son succès à Rennes est probable

Le Stade Français va à Saint-Étienne oublier ses déboires en Coupe

LE second sprint de mars devait commencer, demain, par un match que beaucoup considèrent comme la véritable finale du Championnat : Reims-Lille. Mais devant les exigences de la Coupe (Racing-Lille à rejouer) cette opposition a été remise à une date ultérieure.. au grand désappointement des Rémois qui s'estiment lésés avec juste raison.

La rencontre la plus importante de cette journée de reprise aura donc lieu à Rennes où Marseille a toutes les chances d'affirmer ses talents d'outsider. S'il en est ainsi l'O.M. rejoindra Lille à la première place.

A St-Etienne le Stade Français tâchera d'oublier ses déboires en Coupe. Il n'y parviendra pas sans peine car les Stéphanois sont depuis un mois redevenus des adversaires de choix.

Parmi les confrontations intéressant le bas du tableau soulignons : Sète-Toulouse, une belle occasion pour les Sétois d'affirmer leur redressement, et Alès-Nancy. Chez eux les Cévenols ne laisseront sûrement pas échapper deux points. Oh ! combien précieux.

En deuxième division Nice éprouvera sans doute quelques difficultés au cours de son voyage nordiste : demain à Douai, dimanche à Valenciennes. Mais le leader devrait néanmoins confirmer sa très nette supériorité malgré le cran douaisien et la vivacité valenciennoise.

Le Havre, second depuis sa victoire sur le CA Paris, peinera en Avignon. Tout comme Colmar à Nantes et Rouen à Béziers.

Les matches de jeudi et vendredi

RENNES-MARSEILLE

Rennes (10e, 5 pts) : 15e attaque (37), 9e défense (49), goal average 0,75; meilleur buteur : Grumelon (15).
Marseille (2e, 37 pts) : 6e attaque (56), 3e défense (35), goal average 1,60; meilleur buteur : Dard (11).
Favori : **MARSEILLE.**

SAINT-ETIENNE-STADE

Saint-Etienne (5e, 32 pts) : 8e attaque (53), 8e défense (48), goal average 1,10; meilleur buteur : Cuissard (12).
Stade (4e, 32 pts) : 4e attaque (58), 4e défense (44), goal average 1,31; meilleur buteur : Ben Barek (17).
Pronostic : **MATCH NUL.**

ROUBAIX-METZ

Roubaix (6e, 31 pts) : 11e attaque (47), 4e défense (44), goal average 1,06; meilleur buteur : Leenaert (14).
Metz (11e, 24 pts) : 4e attaque (58), 17e défense (66), goal average 0,87; meilleur buteur : Kemp (14).
Favori : **ROUBAIX.**

STRASBOURG-MONTPELLIER

Strasbourg (8e, 29 pts) : 1re attaque (70), 6e défense (45), goal average 1,55; meilleur buteur : Rolland (15).
Montpellier (15e, 21 pts) : 12e attaque (41), 13e défense (52), goal average 0,78; meilleur buteur : Sboralsky (10).
Favori : **STRASBOURG.**

ALES-NANCY

Alès (17e, 19 pts) : 15e attaque (37), 16e défense (58), goal average 0,63; meilleurs buteurs Salette et Rouvière (9).
Nancy (12e, 23 pts) : 13e attaque (40), 10e défense (50), goal average 0,80; meilleur buteur : Gudmundsson (13).
Favori : **ALES.**

RED STAR-CANNES

Red Star (18e, 14 pts) : 18e attaque (22), 15e défense (55), goal average 0,40; meilleur buteur : Favre (5).
Cannes (13e, 23 pts) : 17e attaque (35), 14e défense (54), goal average 0,64; meilleur buteur : Billeton (6).
Pronostic : **MATCH NUL.**

SETE-TOULOUSE

Sète (16e, 20 pts) : 10e attaque (40), 18e défense (72), goal average 0,55; meilleur buteur : Koranyi (17).
Toulouse (14e, 22 pts) : 14e attaque (38), 11e défense (51), goal average 0,74; meilleurs buteurs : Sinibaldi et Cammarata (7).
Favori : **SETE.**

Deuxième Division

DOUAI-NICE

Douai (13e, 20 pts) : 12e attaque (39), 18e défense (57), goal average 0,68; meilleur buteur : Musso (10).
Nice (1er, 45 pts : 1re attaque (68), 1re défense (20), goal average 3,40; meilleur buteur : Ruff (15).
Favori : **NICE.**

AVIGNON-LE HAVRE

Avignon (17e, 18 pts) : 20e attaque (30), 15e défense (53), goal average 0,56; meilleur buteur : Ferrier (12).
Le Havre (2e, 34 pts) : 11e attaque (41), 3e défense (26), goal average 1,50; meilleur buteur : Campiglia (10).
Pronostic : **MATCH NUL.**

NANTES-COLMAR

Nantes (9e, 23 pts) : 3e attaque (55), 14e défense (50), goal average 1,10; meilleur buteur : Zygmont (13).
Colmar (3e, 32 pts) : 6e attaque (50), 4e défense (29), goal average 1,37; meilleurs buteurs : Gérard et Battistella (10).
Pronostic : **MATCH NUL.**

BEZIERS-ROUEN

Béziers (18e, 17 pts) : 15e attaque (35), 16e défense (54), goal average 0,64 ; meilleur buteur : Thomas (7).
Rouen (3e, 32 pts) : 10e attaque (42), 2e défense (24), goal average 1,75; meilleur buteur: Leprévost (12).
Pronostic : **MATCH NUL.**

LE MANS-LENS

Le Mans (19e, 15 pts) : 19e attaque (32), 11e défense (46), goal average 0,69 ; meilleur buteur : Cryspin (7).
Lens (5e, 29 pts) : 5e attaque (51), 5e défense (23), goal average 2,21; meilleurs buteurs : Stanis et Habera (11).
Favori : **LENS.**

VALENCIENNES-NIMES

Valenciennes (6e, 9 pts) : 4e attaque (54), 8e défense (40), goal average 1,35; meilleur buteur : Dececco (17).
Nîmes (14e, 19 pts) : 18e attaque (33), 13e défense (49), goal average 0,67; meilleur buteur : Henry (7).
Favori : **VALENCIENNES.**

BORDEAUX-TROYES

Bordeaux (7e, 28 pts) : 2e attaque (57), 6e défense (37), goal average 1,53; meilleur buteur : Arnaudeau (17).
Troyes (16e, 19 pts) : 17e attaque (34), 20e défense (67), goal average 0,50; meilleur buteur : Gruchala (10).
Favori : **BORDEAUX.**

LYON-C. A. PARIS

Lyon (8e, 28 pts) : 8e attaque (45), 7e défense (39), goal average 1,15; meilleur buteur : Viora (9).
C. A. Paris (20e, 13 pts) : 12e attaque (40), 17e défense (55), goal average 0,72; meilleur buteur : Amelot (11).
Favori : **LYON.**

BESANÇON-ANGERS

Besançon (10e, 26 pts) : 7e attaque (49), 9e défense (41), goal average 1,19; meilleur buteur : Vecchies (11).
Angers (11e, 25 pts) : 8e attaque (45), 12e défense (48), goal average 0,93; meilleur buteur : Michlowski (11).
Favori : **BESANÇON.**

ANGOULEME-AMIENS

Angoulême (15e, 19 pts) : 14e attaque (37), 19e défense (60), goal average 0,61; meilleur buteur : Alempijevitch (14).
Amiens (12e, 24 pts) : 15e attaque (35), 10e défense (44), goal average 0,79; meilleur buteur : Lopes (10).
Favori : **ANGOULEME.**

Max URBINI.

PREMIERE DIVISION

JEUDI	
*Rennes (10)-Marseille (2)....	(1-1)
*St-Etienne (5)-Stade (4)....	(1-2)
*Roubaix (6)-Metz (11)......	(1-0)
*Alès (17)-Nancy (12)	(0-1)
*Sète (16)-Toulouse (14)	(1-2)
VENDREDI	
*Strasbourg (8)-Montpell. (15)	(1-1)
*Red Star (18)-Cannes (13)..	(0-1)
DIMANCHE	
Lille-Red Star	(3-1)
Reims-Metz	(3-1)
Marseille-Alès	(3-2)
Stade-Rennes	(3-0)
Montpellier-St-Etienne	(2-2)
Sochaux-Roubaix	(1-3)
Toulouse-Racing	(0-2)
Nancy-Sète	(3-4)
LUNDI	
Cannes-Strasbourg	(2-8)

DEUXIEME DIVISION

JEUDI	
*Douai (13)-Nice (1)........	(1-4)
*Nantes (9)-Colmar (3)......	(4-0)
*Béziers (18)-Rouen (4)......	(1-1)
*Avignon (17)-Le Havre (2)..	(0-5)
*Lyon (8)-CA Paris (20)....	(1-3)
*Girondins (7)-Troyes (16)..	(2-1)
VENDREDI	
*Le Mans (19)-Lens (5)......	(0-4)
*Valenciennes (6)-Nîmes (14).	(3-2)
*Angoulême (15)-Amiens (12).	(0-3)
*Besançon (10)-Angers (11)..	(2-2)
DIMANCHE	
*Valenciennes-Nice	(1-3)
*Béziers-Le Havre	(0-3)
*Bordeaux-Colmar	(1-2)
*Avignon-Rouen	(1-2)
*Angoulême-Lens	(0-2)
*Nantes-Troyes	(3-1)
*Le Mans-Amiens	(1-3)
*Besançon-CA Paris..........	(1-5)
*Douai-Nîmes	(2-4)
LUNDI	
*Lyon-Angers	(3-1)

ALÈS veut se maintenir

ALES. — L'Olympique d'Alès, dont le rusch étourdissant la saison dernière lui valut de reconquérir sa place en Division Nationale, vit une péroide trouble et ses dirigeants, le président Largier en tête, ont des soucis de tous ordres.

La position délicate dans laquelle ils se trouvent de par le classement peu reluisant qu'occupe leur onze-fanion les inquiète et les tourmente.

Mais les Cévenols, qui ont de leurs ancêtres le goût de l'effort et l'esprit de persévérance, ont confiance en l'avenir.

Alès est d'autant plus décidé à se maintenir en Nationale que l'avenir se présente pour lui sous les meilleurs auspices.

Des travaux d'aménagements sont en effet en voie de construction et après l'avis des services intéressés des Ponts et Chaussées et les subventions du ministre, une première tranche s'élevant à 8.500.000 fr. a été entreprise.

Terrains scolaire et d'entraînement comprenant un terrain de football, deux de basket et deux de volley-ball vont être installés le long du Gardon. Une piste à quatre couloirs a été prévue et un bâtiment pour les vestiaires et douches va être installé tandis que la capacité des tribunes populaires sera portée à 3.500 places.

Tous ces travaux seront terminés en août prochain et une 2e tranche sera ensuite entreprise en vue de l'aménagement du sol et pour porter à 15.000 la contenance du stade de la Prairie.

A ce moment-là, les dirigeants locaux espèrent pouvoir constituer une grande équipe appelée à jouer les premiers rôles.

En attendant, pouvons-nous leur suggérer de faciliter la tâche de la presse en procédant à certaines installations modernes. — R. G.

Réception chaleureuse, banquet de 200 couverts et une victoire

TOULOUSE EST REVENU enthousiasmé de Barcelone

(De notre corresp. général **Louis LOUBET**)

TOULOUSE. — Enthousiasmé... c'est le seul qualificatif que l'on puisse utiliser si l'on veut écrire les impressions des joueurs de Toulouse retour de Barcelone où ils ont gagné par 1 à 0.

« Nous n'oublierons pas la réception qui nous fut faite par nos amis d'Espagne, nous a dit M. Bardou, directeur sportif. Nous ne pourrons jamais leur rendre la pareille, bien que la déception du public ait été grande après la défaite de l'équipe catalane. Le banquet de 200 couverts qui suivit le match fut d'une extrême cordialité, comme le furent les réceptions par les autorités.

« 45.000 spectateurs assistaient à la partie. Le public fut passionné, mais correct. Seul l'arbitrage nous gêna beaucoup. Même les charges à l'épaule étaient sanctionnées. Le demi Gonzalvo et l'avant centre Cesar manquaient à Barcelone, mais à leur place jouaient le Brésilien Da Silva, le plus gros transfert d'Espagne cette saison (dix millions) et l'Argentin Florencio.

« Les Espagnols nous sont supérieurs individuellement, surtout dans le jeu de tête et la mobilité, mais l'organisation de leur jeu d'équipe n'est pas au point. Il est vraisemblable qu'avec une ligne d'avants de valeur équivalente à celle de Lille ou de Reims, notre victoire eût été plus nette. En tout cas, José Samitié, qui prévoyait notre défaite par 6-0 avant le match, fut assez stupéfait de voir que cette prédiction ne s'était pas réalisée. »

Ce qui a frappé les voyageurs français, c'est surtout l'organisation du club, du terrain et aussi les installations, que ce soit au stade de Pas-Scorts, terrain du FCB, ou à Monjuich, le stadium municipal.

il court, il court le ballon, il court...

- Le match amical disputé dimanche, à Angers, entre le SCO et le Stade Rennais, a vu les Angevins l'emporter par 3 à 2. Prouff, qui faisait sa rentrée, eut quelques gestes malheureux et se fit copieusement huer par la galerie. Le demi international, néanmoins, semble en excellente condition.
- L'Argentin J.-M. Martin remplaçait Schirching dans les rangs du SCO. Sa facilité et son élégance ont beaucoup plu. Ce joueur, à n'en pas douter, possède une belle classe.
- Jeudi, à Alès, le FC de Nancy alignera l'équipe victorieuse de Sochaux, dimanche, à Roubaix, soit : David - Mathieu, Peynaud, Ludwiczak - Grandidier Ben Brahim - Juilliard, Brusseaux - Sésia, Pobiome, Perez.
- Le 4 avril, le FC de Nancy recevra amicalement le onze de Bratislava.
- Mettant le point final au litige Roche - la - Molière-nemasse concernant le joueur Tchang Roger, le Bureau fédéral a décidé en dernier ressort, que ce joueur était qualifié le 19 octobre 1947 pour le CO Roche-la-Molière et qu'ainsi le résultat de la rencontre Roche-Annemasse (3-1 en faveur de Roche-la-Molière) était homologué.
- Le titre d'arbitre fédéral honoraire est décerné à M. Herbaux, de la Ligue du Nord.
- Le joueur Delgado, du Deportivo de Paris, est radié à vie des contrôles de la 3 F pour voies de fait à l'égard d'un arbitre.
L'extension de cette radiation au CN Sports sera demandée.
- Un match Franche-Comté-Alsace amateurs sera joué, le 4 avril, à Belfort.
- Un match France-Hongrie est à l'étude pour le 10 avril 1949.
- MM. Delasalle et Sdez sont désignés pour diriger des matches du Tournoi olympique de Londres.
- Au cours de sa tournée d'exhibitions en Suède, le Stade Français jouera : le 15 juin, à Stockholm contre l'AIK, le 18 à Norrkoping, le 20 à Orebro, le 22 à Goteborg et le 25 à Malmoe. Au total, cinq matches en sept jours. Le Stade aura beaucoup de mérites s'il se tire de là sans dommages.
- Quelques sanctions :
— Une amende de 300 fr. à Toris, du CA Paris, et à Didi, d'Amiens, pour incorrection envers un adversaire ;
— Un match de suspension avec sursis à Girardi, de Béziers, pour menaces à un adversaire ;
— Une amende de 300 francs à Cauwelier, du FC Nantes, pour menace à un adversaire.
- Comme suite aux incidents qui marquèrent le match LOU-Le Mans du 7 mars, les pénalités suivantes ont été infligées :
— Trois mois de suspension à M. Tournier directeur du LOU, qui a provoqué, par son attitude, l'envahissement du terrain sans assurer la protection de l'arbitre ;
— Une suspension avec sursis du terrain du LOU pour deux matches de Championnat ;
— Le remboursement par le LOU des frais pharmaceutiques et vestimentaires de l'arbitre ;
— Un amende de 5.000 francs au LOU, avec affichage des décisions ci-dessus à l'entrée du Stade des Iris.
- Le joueur Rodriguez Pablo, de l'AS St-Etienne, est à présent naturalisé Français.
- M. Lesene arbitrera le match Saint-Etienne-Stade Français du 26 mars, et M. Borel le match Bordeaux-Colmar du 28 mars.
- Dorénavant, une liste des jeunes gens reconnus inaptes au football par un médecin fédéral sera établie et tenue à jour par chacune des Ligues régionales.
- Un tournoi international aura lieu les 28 et 29 mars, à Dakar, avec la participation des sélections de Bissao (Guinée Portugaise), Saint-Vincent (Iles du Cap-Vert), Bathurst (Gambie anglaise) et Dakar.
- Le joueur Mekky Aoued, du RC Relizanais, est radié à vie pour agression envers l'arbitre.
- Quelques matches amicaux : 28 mars, à Ergué-Armel : FC Nantes-Ergué; 29 mars, à Concarneau : FC Nantes - Concarneau 29 mars, à Lille : Lille-Young Boys de Berne; 29 mars, à Beaune : AS Beaune-FC Sète : 4 avril, à Pontchâteau : FC Nantes-Pontchâteau.
- Les amendes suivantes seront doublées automatiquement si elles ne sont pas payées avant le 5 avril : 1.000 fr. à Labat, de Béziers ; 300 fr. à Rouget, d'Angoulême ; 500 fr. à Salem, de Marseille ; 300 fr. à Vandooren, de Lille.
- L'amende infligée au joueur Adam Janos, le 24 février, par le Comité directeur de l'AS Troyes, est ramenée à 2.000 francs.
- La délégation chargée d'accompagner l'équipe nationale amateur à Londres en vue du match France-Angleterre du 3 avril sera composée de MM. Cottereau, Rigal, Boës et Perpère.
- L'équipe amiénoise ne compte plus, à l'heure actuelle, que onze professionnels : atteint de rhumatismes, Meneut n'a jamais pu jouer de la saison ; Pierre, jugé insuffisant, a été autorisé à retourner à Nancy ; Moretti, opéré du ménisque, est indisponible depuis plusieurs mois ; Jean est actuellement malade ; Kups souffre d'une fêlure de côtes ; enfin, Debeugny vient d'être mis sur la touche. Dans ces conditions, il apparaît difficile d'obtenir des résultats flatteurs, surtout que dans les rangs amateurs, seul un joueur : Braun, est capable de se hisser au niveau de ses aînés.
- Saint-Etienne, le Racing et le Stade ont été pressentis par l'Association Cantonale Genevoise pour les « Jeux de Genève ».
- L'O Marseille avait été également pressenti mais sa mauvaise exhibition contre la Suisse Romande l'a éliminé de ce tournoi fixé au 14 et 15 août.
- Le gardien douaisien Caille est allé à Rome avec le C.O.R.T. Ce qui ne signifie pas que l'ex-Antibois deviendra un jour Roubaisien. Mais sait-on jamais !
- On annonce aussi à Roubaix le retour d'un centre-avant qui joue déjà à l'Excelsior. Et ce n'est pas Problome...
- Après son match de Sochaux, le C.O.R.T. jouera, le lundi de Pâques, à Chaumont.

LE PAPIER A CIGARETTES OCB offre UN PRIX EN ESPÈCES de 100.000 fr.
Si vous les aimez bien roulées !
AU GAGNANT DU CONCOURS de la COUPE de FRANCE

SUCCES PRODIGIEUX
52.260 REPONSES
Les résultats seront donnés après la finale dans « L'Equipe » et « France-Football »

UNE VRAIE FINALE DE COUPE S'EST JOUÉE A COLOMBES

RACING - LILLE

à l'avantage des Parisiens

fut un des meilleurs matches joués en France

PEU D'EQUIPES CONTINENTALES DE CLUBS EUSSENT ETE CAPABLES DE TENIR TETE A LILLE ET AU R.C. PARIS JOUANT COMME ILS L'ONT FAIT DIMANCHE A COLOMBES

par Gabriel Hanot

UNE vue d'ensemble, sèche et pour ainsi dire statistique, du grand quart de finale de Coupe 1948, inciterait à conclure que le match nul est équitable, et qu'il est juste que Lille et le RC Paris se retrouvent face à face pour résoudre le problème d'une supériorité encore indéterminée.

Si Lille avait à surmonter le handicap du voyage, et du jeu sur le terrain de Colombes, plus familier à l'adversaire, le RC Paris est en droit de prétendre que les deux premiers buts accordés aux Nordistes ont été précédés : le premier, d'un hors jeu de Baratte; le second, d'une charge irrégulière de Carré sur Leduc.

Aussi est-il malaisé de tenir compte à Lille de l'avance qu'il prit deux fois (contre une) à la marque, comme le montre le chronométrage des buts : 13e minute, 1-0 en faveur de Lille ; 20e, 1-1 ; 63e, 2-1 en faveur du Racing ; 74e, 2-2 ; 79e, 3-2 en faveur de Lille ; 87e, 3-3.

Notons toutefois qu'en prolongation une facile action personnelle de Vandooren et une passe avisée de Tempowski à Baratte, qui eussent valu deux buts à Lille, ne furent contrebalancées que par une double hésitation simultanée, de Bongiorni et Gabet, à tirer au but un ballon propice et par une poussée de ce même ballon, effectuée aussitôt après par Moreel, sur le montant droit du but lillois.

Un nombre équivalent de coups francs pour chaque équipe ; une dizaine de coups de pied de coin à l'avantage des deux camps ; une même faiblesse relative des défenses par rapport aux attaques, les deux gardiens Vignal et Wittowski exceptés ; un demi de chaque équipe — Carré et Grizzetti — participant volontiers aux offensives ; une semblable lassitude générale en prolongation, sous l'effet d'un soleil brûlant et d'un départ précipité.

Danse du ballon devant le but vide

Il reste cependant que les Parisiens ont déclenché plus de tirs que les Lillois et surtout qu'ils ont mis leurs adversaires plus souvent hors de position. Les fléchissements de Arens et Salva, arrières droit et gauche du Racing, n'entraînèrent pas la dislocation totale des lignes défensives de leur équipe, alors que, *devant le but lillois, le ballon alla et vint plus d'une fois comme attendant d'être poussé dans les filets.*

Où étaient Prévot, Jadrejak, Somerlinck ? Ils avaient perdu le contrôle des opérations et quitté leur zone habituelle d'évolutions, arbitrairement. Par exemple, l'arrière droit Somerlinck abandonna Gabet à son sort pour s'élancer à l'attaque de Moreel, de l'autre côté du terrain, là où évoluait Jadrejak. On comprend pourquoi, dans de telles conditions, le but lillois devenait très accessible; si Gabet et Nikolitch avaient été clairvoyants, c'en serait aujourd'hui fait de Lille pour la Coupe 1948.

Sans la prolongation, et aussi quelques charges blâmables de Bongiorni sur Wittowski, et certains méchants coups de pied de Dubreucq, le match eût été tout à fait passionnant et de haute qualité. Tel quel, il fut l'un des plus rapides, alertes, incisifs, coordonnés que nous ayons jamais vus sur les terrains de France. Je ne crois pas beaucoup d'équipes continentales de club capables de tenir tête à Lille et au R. C. Paris jouant comme ils l'ont fait dimanche à Colombes.

L'HOMME INVISIBLE

Dimanche, à Colombes, et ailleurs pour ceux qui écoutèrent la radiodiffusion du quart de finale Lille-RCP, on eut l'impression que les Nordistes n'avaient que 10 joueurs dans leur équipe.

De Wittowski à Lechantre, tous furent cités, tous se signalèrent. Tous, sauf l'intérieur droit Roeder, réputé en Tchécoslovaquie comme un honnête et lent demi, et que les Lillois utilisent comme avant !

Certains se demandent, aujourd'hui encore, si Roeder a vraiment joué.

Nous pouvons certifier que oui car, une fois en première mi-temps, Roeder a surgi à l'attaque avec une dizaine de mètres d'avance sur Leduc, qui n'est pas précisément un sprinter.

Au bout de quelques mètres, Roeder était rejoint.

Il faut dire qu'il s'était arrêté de lui-même, comme pour mieux montrer qu'il était bien là...

BARATTE (photo ci-dessus) *devant l'exhibition étincelante fournie par son rival* Bongiorni (dessin du haut) *en est-il tombé à la renverse lors du Racing - Stade* (3-3) *disputé dimanche, à Colombes, pour le compte de la Coupe ?*
Non ! Baratte, au contraire, vient d'accomplir un exploit. Il s'est enfui, a échappé à son adversaire parisien Lamy. Il allait marquer le deuxième but pour Lille — après avoir signé le premier — lorsque Vignal, le portier du Racing, dans un plongeon désespéré, a sauvé son camp. Baratte a culbuté par-dessus Vignal pour ne pas le blesser. Il s'en ressent quelque peu. Nous reverrons demain, au Parc, les deux grands adversaires que Gaston Barreau suit de près en vue de France-Italie.

LE BAISER DE LA VICTOIRE *Colmar vient d'éliminer Bordea[...] au Parc des Princes. Le plus ému... Papa Lehmann embrassé par un de « ses petits », Warviniak. De g. à dr. : [...] Warviniak, Linkenheld.*

(Pl[...]

NANCY AYANT ELIMINE SOCHAUX

Ludwiczak a gagné une tablette de c[...]
Mais David a perdu la moitié de sa [...]

ET CROS POUR PRENDRE SA REVANCHE SUR... 1934

ACCEPTERAIT DE BRULER SON CHAPEAU PORTE-BONHEUR

(De notre envoyé spécial **Jean CORNU**)

ROUBAIX. — Sochaux est venu chercher une double déception à Roubaix. Mercredi, il quittait Montbéliard avec l'espoir de se mettre au vert dans la banlieue lilloise avant son match de Coupe.

Or nos treize Sochaliens ne trouvèrent que... trois chambres pour se loger au « Vert Gazon ». Ils durent prendre leur quartier général au centre de Lille. Comme mise au vert !...

Nancy devait causer aux Sochaliens trop sûrs de vaincre, une seconde désillusion, bien plus amère que la première.

Cette déception des joueurs de Wartel forgea l'espoir des hommes de Cros qui aspirent maintenant à renouveler l'exploit de Nancy-Lorraine en 1944.

Qui veut aller loin...

Nancy a réussi, dimanche, son meilleur résultat en Coupe (4-1). Jusque-là il s'était qualifié à l'arraché en battant Blénod (4-0), Angoulême (2-1), Toulouse (2-1) et Troyes (2-1).

Mais ce départ lent et pénible était, s'il faut en croire Papas, un signe de longévité dans l'épreuve. Car si, en 1944, on excepte le net succès sur le Stade de Rennes (7-0), la Lorraine connut les mêmes difficultés dans les premiers stades de la compétition qu'elle devait emporter après avoir vaincu : Charenton (4-1), Rennes (7-0), Saint-Etienne (2-0), les Girondins (4-3), la Guyenne (2-1) et... la Champagne (4-0).

Nancy avait fait piètre impression à Strasbourg devant Troyes, en huitièmes de finale, aussi, sa cote devant Sochaux n'était pas brillante. Mais ce manque de confiance des pronostiqueurs fit cabrer les hommes de Cros qui jouèrent tous au-dessus des possibilités qu'ils affichent au cours des rencontres ordinaires.

Poblome, Brusseaux, Sésia furent avec Ludwiczak les plus brillants mais tous ont tenu héroïquement leur rôle.

Un poupon de... 28 ans

Un homme qui surprend, qui s'impose à chacune de ses apparitions, qui monte en flèche, c'est Ludwiczak.

Ce garçon à la mine rose et fraîche, au teint rehaussé par une chevelure d'un ardent blond vénitien, paraît être le poupon de l'équipe. Pourtant il a près de 28 ans.

Cinq années d'internement suisse ont singulièrement retardé son épanouissement. En tant que footballeur du moins.

De son séjour en Helvétie, il a conservé une gracieuse marraine qui le gâte comme un gosse et lui envoie du lait condensé et du chocolat.

« Il aura certainement une tablette de plus ce mois-ci, assure Reynaud, puisque nous avons battu Sochaux. »

Retour à la mine

Mais Bernard Ludwiczak ne pense pas qu'au football. C'est un ancien mineur et il n'a qu'un rêve : retourner à la mine car il veut avoir une retraite à 40 ans. Cros essaie de le dissuader de [...] cution.

Si Ludwicz[...] de chocolat [...] de Nancy su[...] du une parti[...]

Il avait dé[...] moitié du du[...] supérieure [...] chaux. Et C[...] match lui r[...] sa moustach[...]

Le re[...]

Mais l'entra[...] rien pour at[...] ver l'achat d[...] ro que conna[...] du Parc, de [...] baix, témoin[...] de Nancy en [...]

Ses joueurs [...] chapeau port[...] finale... quan[...] Et le plus g[...] de voir son [...]

« En 1934, j[...] ches de cham[...] il. Je fus m[...] la Coupe. Me[...] sans moi. Si[...] revanche cet[...]

Ibrir en Espagne ?

TOULOUSE. — Le joueur toulousain qui eut le plus de succès à Barcelone, vendredi, fut le gardien Ibrir. Ses interventions au milieu des rapides « delanteros » espagnols soulevèrent l'enthousiasme.

Ce fut Escola, l'ancien inter du FC de Sète, qui lui porta le plus difficile à parer. Mais Ibrir était, vendredi, imbattable, affirment les Espagnols.

« Il y a beaucoup de pesetas à gagner à Barcelone », lui disait un dirigeant espagnol après la partie. Mais Ibrir ne répondit pas, parce qu'Enée, déjà, le regardait. — LOUBET.

De Brusseaux l'ex-fantôme à Poblome le superstitieux

(De notre correspondant général M. LEVEAUX)

ROUBAIX. — Michel Brusseaux, qui fut Niçois, Sétois et Stéphanois avant de devenir Nancéien, aurait pu d'abord être Roubaisien. M. Edfrennes n'était-il pas allé le chercher à Bouadja, près d'Oran, en 1935 ? Mais le Nord-Africain ne fut jamais que « l'Excelsiorman-fantôme ». Déjà, en ce temps-là, il y avait des problèmes — d'ordre financier ou militaire ? — difficiles à résoudre. Et les Roubaisiens n'avaient jamais pu apprécier ledit « fantôme » aussi bien qu'ils le firent dimanche au stade Amédée-Prouvost où Brusseaux fut à l'origine du succès très mérité de son équipe sur Sochaux.

Poblome maître chez lui

Les footballeurs sont gens superstitieux. Et Marcel Problome, l'ancien junior tourquennois, qui fut pendant deux saisons le co-équipier de Hiltl à l'Excelsior, « voulait » le vestiaire habituellement occupé par les locaux.

« Cela nous portera chance ! » avait-il dit à ses camarades nancéiens.

Arrivant les premiers au Crétinier — avec trois-quarts d'avance sur Sochaux ! — les Lorrains furent donc menés directement au vestiaire que leur centre avant préférait.

La vraie chance des Lorrains

Etait-ce une première chance pour Nancy ? La vraie chance des Lorrains, ce fut leur tactique, leur manière directe, leur marquage parfait de l'adversaire, leur plus grande vitesse. Eux faisaient courir la balle : ils jouaient comme d'habitude, sans changer leur méthode ni leur style. Les Francs-Comtois ne changèrent pas davantage leur manière Mais c'était bien ce qui pouvait leur arriver de pire en Coupe, devant une équipe comme Nancy et un centre avant opportuniste comme Poblome.

« Nous avons eu le tort de venir à Roubaix trop confiants, avouait Courtois. Peut-être aurions-nous mieux fait devant une équipe dont nous nous serions davantage méfiés! Tant pis pour nous. Les Nancéiens ont été plus rapides. Ils ont aussi été les plus volontaires. Et c'est ce qui compte, en Coupe. »

Vignal [...] à Sa[...]

(De notre [...] L[...]

SAINT-ET[...] les juniors [...] ont rencont[...] l'Association [...] Etienne. Le[...] préparaient [...] dans leurs [...] excellents [...] jouèrent ch[...] plus, ces es[...] et Germain[...] reils, les av[...] pressionnés [...] ce furent le[...] la leçon et [...] à 1.

TE[...]

BR[...]

comme s'il é[...] Il semble ti[...] l'équipe nan[...]

Dimanche, [...] chaux, il h[...] son niveau, [...] efficace. Bru[...] « scia » défi[...] Un petit ce[...] se loger dan[...] que Desson[...] moindre ges[...]

Et Michel [...] sur le terra[...] plus !

ux en Coupe (1-0)
ieureux et le plus
Zopp, M. Lehmann,

oto France Football)

hocolat moustache

nettre ce projet à exé-

x a gagné une tablette
raison de la victoire
Sochaux, David a per-
de sa moustache.
aré se faire couper la
t qui ombrait sa lèvre
Nancy tombait So-
oe, aussitôt après le
a la partie droite de

gret de Cros

neur lui-même ne perd
ndre Il a fait cet hi-
n magnifique sombre-
ssent déjà les publics
Strasbourg et de Rou-
des derniers exploits
Coupe.
nt promis de brûler le
bonheur le soir de la
l ils l'auront gagnée.
and désir de Cros est
ouvre-chef en cendres.
vais joué tous les mat-
pionnat avec Sète, dit-
ade pour la finale de
camarades ont gagné
je pouvais avoir ma
année ! »

et Germain
int-Etienne

corresp. particulier
GALERY)

ENNE. — Dimanche,
éphanois sélectionnés
é la réserve pro de
Sportive de Saint-
jeunes stéphanois se
h être mangés, mais
ngs on trouvait deux
rdens de but, qui
un une mi-temps. De
irs s'appellent Vignal
Avec des noms pa-
ts pros furent-ils im-
? Toujours est-il que
juniors qui donnèrent
gagnèrent par 7 buts

LE GRAND REFERENDUM DU FOOTBALL FRANÇAIS

200.000 fr. de prix dont 100.000 au 1er

☆

12 QUESTIONS
(une par semaine)
dans

FRANCE FOOTBALL

10e QUESTION
Quelle est la meilleure équipe amateur française?

Attention! — *Pour répondre aux questions posées :*

1) N'envoyez pas votre solution chaque semaine ;

2) A l'issue des 12 questions, nous publierons une grille qui comportera le numéro de la question et une place pour chaque réponse;

3) Donc pas de bons hebdomadaires à découper, mais conservez précieusement les questions posées pour y répondre d'un bloc le moment venu.

☆

Plus de 200.000 fr. de prix ainsi répartis:

1er	100.000 fr.
2e	40.000 »
3e	20.000 »
4e	10.000 »
5e	8.000 »
6e	5.000 »
7e	4.000 »
8e	3.000 »
9e	2.000 »
10e	1.500 »
11e au 15e ...	1.000 »

Du 16e au 20e, un abonnement d'un an à « France Football » (600 fr.).

Du 21e au 30e, un abonnement de 6 mois (300 fr.).

Au total : 204.500 fr.

☆

Mercredi prochain
11e QUESTION

LES ASTUCES DE NICOLAS HIBST

PRIVÉ DE SES DEUX AILIERS TITULAIRES

LENS A BATTU LE STADE FRANÇAIS avec... quatre ailiers d'occasion

(De notre envoyé spécial **Fernand ALBARET**)

BORDEAUX. — **Manko** blessé et **Gauthier** en forme précaire, Lens s'en fut à Bordeaux sans les deux ailiers qui lui avaient permis de battre Saint-Etienne en 16e de finale. Que pensez-vous que fit **Nicolas Hibst** pour combler ce handicap ? Eh bien ! il fit d'un avant centre, **Stanis**, un ailier droit, d'un inter de réserve, **Chopin**, un ailier gauche, d'un ailier droit et gauche, **Pachurka**, un inter, et d'un ailier gauche, **Habera**, un avant centre. Cette explication peut paraître, à la lecture, assez compliquée. La tâche de l'entraîneur lensois l'était plus encore. Mais Nicolas Hibst n'a pas l'habitude de s'empêtrer dans les traditions. Du passé, il s'en moque. Il avait besoin de cinq attaquants résolus, il a pris cinq hommes en forme sans se préoccuper de leurs petites habitudes. Et il a réussi.

Il a d'autant mieux réussi que ces hommes à tout faire ont fait, avec autant d'obstination que d'adresse, ce qu'il avaient à faire. Certes, le jeune Chopin, long comme un échassier et encore trop tendre, ne s'est pas imposé. Mais il a montré qu'il pouvait être utile à l'occasion. Par contre Pachurka, que nous n'avions pas vu à l'œuvre depuis fort longtemps, a fait une excellente exhibition. C'est lui qui inquiéta le plus Domingo par la multiplicité de ses tirs au but. Quant à Stanis, il démontra qu'à 35 ans il était aussi dangereux que voilà dix ans. Son premier shot en diagonale, ajusté d'une trentaine de mètres, fut un modèle de puissance et de précision.

La préparation a primé l'incohérence

Nicolas Hibst, qui avait préparé à la manière d'un numéro de cirque les évolutions de sa ligne d'avants, a trouvé le succès au terme d'un sérieux labeur. Et ce malgré la formidable pression que dut subir son équipe durant quarante minutes, en deuxième mi-temps.

De leur côté, les Stadistes tentèrent également de tourbillonner en attaque. S'ils ne parvinrent pas à imposer cette tactique c'est d'abord parce qu'elle n'était pas au point, ensuite parce que *Nyers*, hors de forme et crispé à l'extrême, ne la comprit jamais, enfin parce qu'elle tendit à prendre en défaut des hommes avertis.

L'ex-« sorcier » basque *Benito Dias* fut extrêmement surpris par les brusques changements de position des avants stadistes.

« Du moment qu'ils étaient supérieurs en technique individuelle, les Parisiens n'avaient qu'à jouer classique au lieu de compliquer leurs évolutions, nous dit-il. Je ne comprends pas que l'on abandonne ainsi sa place sans raison. Devant des hommes aussi vifs que les Lensois, l'effet de surprise était nul. Et les plus surpris furent les attaquants stadistes eux-mêmes. »

OURDOUILLIE *le capitaine du RC Lens, victorieux du Stade Français à Bordeaux (2-1) — l'exploit de la journée en Coupe — s'oppose avec succès à une intervention de Ben Barek en couvrant sa balle.*

(Photo Bienvenu)

Toujours la Coupe...

DON D'UBIQUITE

Après les deux heures du match nul Lille-Racing (3-3), les présidents des deux clubs, MM. Henno et Dehaies, se trouvèrent tout à coup devant l'entrée des vestiaires de Colombes, en présence de M. Henri Delaunay, secrétaire général de la 3 F.

Il fut aussitôt question de la date et du lieu de la rencontre à rejouer.

Comme on parlait de jeudi prochain, un supporter lillois, intervenant, déclara :

« Ce serait raisonnable ! »

Mais M. Canard, président de Reims, rappelant que le jeudi était prévu pour le match de Championnat Reims-Lille et que la location dépassait déjà 1.500.000 francs, le supporter affirma : « Evidemment, vous devez jouer à Reims jeudi ! »

Lors, M. Henno :

« Voudriez-vous m'indiquer comment il faut faire jouer en même temps à Colombes et à Reims ? »

QUAND LE BUFFLE SE FAIT ASSOMMER

Samedi, au Parc des Princes, le puissant arrière colmarien Demuth fut violemment heurté à la tête, dès le début de la partie. Il continua néanmoins à jouer, mais chacune de ses interventions fit courir un frisson dans le dos des quelques supporters colmariens.

A la mi-temps, on eut l'explication de sa tenue instable sur le terrain. Demuth était groggy debout, et ne continuait à jouer que par un phénomène d'automatisme.

Durant la pause, il se mit tranquillement à se déshabiller. Au regard effrayé de l'entraîneur Nicolas, il répondit par cette affirmation :

« Eh quoi ! Je me rhabille parce que je ne suis que remplaçant. D'ailleurs, pour un match amical qui se joue à Colmar, vous n'avez pas besoin de moi ! »

A la fin de la partie, Demuth n'avait pas davantage récupéré ses sens, puisque l'air absent, il demanda à son président :

« Et alors, qui a gagné ? »

Notons que c'est arrivé à un gaillard si solide qu'on l'appelle familièrement le « Buffle ».

NICOLAS, VEDETTE PIN-UP

Après leur victoire en Coupe, les joueurs colmariens, dûment chaperonnés, firent la visite classique des Folies-Bergère.

Le scénario du sketch joué sur le plateau exigeait la montée sur scène de trois jeunes gens pris parmi les spectateurs pour servir de compagnons aux pin-up importées d'Amérique.

Quand la charmante girl réclama ses boys, la salle, qui avait reconnu l'entraîneur colmarien Nicolas, voulut à tout prix le faire monter sur le plateau. Mais Nicolas trouva la plaisanterie déplacée et il se récusa énergiquement.

LEURS RENCONTRES dans le passé

Trois demi-finalistes sont connus : Nancy, Colmar, Lens. Le Racing et Lille vont rejouer.

Dans le passé, en Coupe, quel fut leur comportement les uns envers les autres?

D'abord le Racing et Lille :
1934, en huitième, Lille bat Racing 6-0.
1936, en quart, Racing bat Lille 3-0 après un 3-3.
1939, en finale, Racing bat Lille 3-1.
1945, en finale, Racing bat Lille 3-0.
1946, en quart, Lille bat Racing 2-1 après prolongations.
1948, en quart, Lille et Racing 3-3 après prolongations.
Nancy :
1939, en quart, Lille bat Nancy 4-1 après un 1-1.
Colmar :
1938, au 6e tour, Colmar bat Lens 3-1, mais est déclassé.
1946, en huitième, Racing bat Colmar 4-3.
Lens :
1940, en demi-finale, à Bordeaux, est battu par Marseille 9-1, d'où une belle revanche à Bordeaux.
1942, en 1re finale; Red Star bat Lens 4-1 après 1-1.
1943, finale du Nord. Lille bat Lens 2-0.
1945, en huitième, Lens bat Nancy 10-0.

Géo **DUHAMEL.**

EN VEDETTE cette semaine...

USSEAUX
e Bonifié

Michel connaît une seconde jeunesse. Il n'a jamais aussi bien joué qu'en ce moment. Depuis plusieurs dimanches, il est le meilleur homme de son équipe.

Il fait jouer ses partenaires, il les guide sur le terrain, les place,
it, en fait, le capitaine,
r toutes les ficelles de
ienne... avec bonheur.
à Roubaix, contre So-
sa toute son équipe à
n vit du jeu direct et
eaux marqua le but qui
tivement les Sochaliens.
re-shot anodin qui alla
le coin des filets sans
t puisse esquisser le
.
ous est d'une correction
! On ne le reconnaît

WITTOWSKI
l'Inattendu

Lille a gagné la Coupe de France avec Hatz et Germain comme portier. Au début de saison, ce dernier tint le poste dans les rangs du club nordiste. Et puis Wittowski, un beau jour, eut sa chance. Il en profita largement et déboulonna le titulaire de son piédestal. Depuis, Wittowski n'a plus quitté l'équipe première. Et il progresse à chaque rencontre. Avant Racing-Lille on disait communément : Vignal peut gagner le match pour les Parisiens, Wittowski le perdra pour Lille. En fait, le portier nordiste a fait jeu égal avec son adversaire. Coup d'œil, sûreté, détente, autorité : rien ne lui a manqué. Wittowski, sérieux, appliqué, a conquis ses galons de grand gardien **de but.**

MARCZEWSKI
le Bohème

Un gaillard blond comme des chaumes bien mûrs. Un nom qui ne trompe pas sur ses origines.

Jean Marczewski a vingt-quatre ans. C'est un Polonais naturalisé. Il a quitté Carvin il y a deux ans pour jouer à Colmar. Dans le Nord, il était peintre en bâtiment. Les Allemands l'envoyèrent au fond de la mine. Il n'aimait guère cela. Il s'ennuyait au fond. Il adore le grand air et le mouvement.

Le football, même professionnel, est un jeu d'enfant pour ce rude gaillard. Une énergie inconcevable. Samedi, devant Bordeaux, il se fit une déchirure musculaire à la cuisse gauche. De demi, il dut passer ailier. C'est à ce poste qu'il marqua le but vainqueur pour Colmar à la 76e minute.

Un but historique. Le seul que Bordeaux concéda cette saison en Coupe.

A la 341ème minute de sa carrière BORDEAUX ENCAISSA SON PREMIER BUT

Ce point obtenu par le boiteux de Colmar "Marczewski" était suffisant

Les Girondins de Bordeaux, grands spécialistes de la Coupe de France qu'ils gagnèrent en 1941 et dont ils furent finalistes en 1943, avaient cette saison un autre titre de gloire.

Tout d'abord ils étaient qualifiés pour les quarts de finale contre Colmar, ils étaient favoris et puis ils représentaient surtout la-seule-équipe-qui-n'a-pas-pris-de-but-en-Coupe. Ils comptaient en effet à leur tableau de chasse trois victoires sur le Stade Bordelais (4-0), Dieppe (3-0), Metz (2-0).

Leur goal average était donc comparable à l'infini (9-0).

A la 71e minute du match du Parc, samedi, lorsque le boiteux de Colmar Marczewski s'en fut à l'aile gauche pour marquer son but de la tête dans un angle invraisemblable, Bordeaux ne réagit pas.

Il venait de connaître le plus grand affront qu'on lui ait jamais fait en Coupe cette saison : battre son portier Maes. De l'infini, son goal average tombait à 9. On ne pouvait s'en remettre.

De fait, on vit jusqu'à la fin de la rencontre les Bordelais jouer comme s'il ne s'était rien passé.

Et se faire éliminer sans s'en rendre compte.

Je crois bien même que ce furent eux qui « jouèrent la touche » dans les dernières minutes du match !

René **COTTEAUX.**

LINKENHELD et BATTISTELLA *les J 3 colmariens*

COLMAR possède deux jeunes de classe : l'arrière gauche Linkenheld et l'ailier droit Claude Battistella. Samedi dernier, au Parc, ils furent parmi les artisans du succès alsacien en Coupe.

Linkenheld et Battistella n'ont pas encore vingt ans. Ce sont des Colmariens pur sang. Le premier a débuté aux SR Colmar. Le second y vint en 1938 où il quitta son club d'origine : Logelbach, petite localité située à quelques kilomètres de Colmar.

Linkenheld était technicien géomètre au cadastre avant ses débuts professionnels (1946). Battistella exerce toujours un métier complémentaire, celui de peintre en bâtiment.

Leur qualité primordiale ?
Linkenheld : adresse sur la balle.
Battistella : vivacité d'action.
Leur vedette préférée ?
Le Lillois Jean Baratte.

Max **URBINI.**

la page DES JEUNES...

PAS D'ARGENT CETTE ANNÉE

Mais nos jeunes seront représentés à Londres l'an prochain

(De notre envoyé spécial **R. GEBELIN**)

ARLES. — Dimanche, en Arles, la riante cité camarguaise, accueillit les pontifes fédéraux et régionaux qui président aux destinées de notre football en herbe. Avant le match qui, au stade Etienne-Mailhau, vit la victoire des cadets du Sud-Est sur ceux de Franche-Comté, une réception avait eu lieu au siège de l'A.C.M. MM. Abelly, Blum et Pécaud prirent la parole, précédant M. Louis Pelletier, président de la Commission des jeunes de la FFF qui, dans son langage clairvoyant et imagé, nous a fait quelques confidences.

Des membres de commission mécènes

Nous avons ainsi appris que la Coupe Nationale des Cadets était en quelque sorte la propriété des membres de la commission qui l'avaient achetée de leurs propres deniers. M. Pelletier confirma que, sur le rapport de sa commission des finances, le bureau fédéral n'avait pu voter le budget nécessaire à l'envoi d'une équipe de jeunes au tournoi international de Londres.

Grâce aux efforts de M. Pelletier, grâce à la compréhension du groupement et à l'appui du président Gambardella, une Journée des Jeunes sera organisée en 1948-1949, et M. Pelletier a conclu :

« Nous aurons l'argent et, la saison prochaine, la France sera représentée avec les grandes nations au tournoi britannique ».

Dewaquez veut conserver son trophée

Le soir, après le match, dans les vestiaires, Jules Dewaquez, entouré de tous ses gosses, était heureux.

« Notre équipe n'a pas les mêmes assises que sa devancière. Quelques vedettes font défaut, mais je crois qu'elle n'en a pas moins une homogénéité prometteuse. Son premier succès contre la Franche-Comté peut nous faire envisager l'avenir avec confiance et j'ai bon espoir pour le 18 avril contre le Centre. »

« Julot » est satisfait et confiant. Il a de nombreuses raisons de l'être.

Luxembourg bat Paris aux points

Samedi et dimanche ont eu lieu les matches Paris - Luxembourg scolaires universitaires, seniors (à Luxembourg) et juniors (à Saint-Maur).

Alors qu'en 1946 et 1947 les seniors avaient gagné par 2 buts à 0, ils ont perdu samedi 6-1 devant une très forte équipe de Luxembourg qui est à quelques joueurs près l'équipe nationale. De plus, le gardien parisien Jacollot (TP) fut blessé dès le début du match et encaissa trois buts en cinq minutes, alors qu'il était encore groggy. Bochard (Ecole Vétérinaire) et Schalammer (E. T.P.) furent les meilleurs.

En revanche, les juniors se sont distingués. Défaits par 7 à 1 puis par 4 à 0 ils ont fait match nul 4 à 4 cette anné, après avoir dominé la plus grande partie de la rencontre.

L'équipe junior était composée de Machet (Dorian), Mayer (Ste-Barbe), Broccolochi (TSF), Everaert (Dorian), Etienne (ESC), Reynaud (Stanislas), Guillaum, (Ste-Croix), Riboulet (M. Berthelot), Duport (M. Berthelot), Marleux (Fac. de Droit), Leduc (ETP) ; remplaçants : Marchands (St-Louis) et Gastel (TSF).

Elle fit un match remarquable et sa triplette central, Riboulet, Duport, Marleux mena des attaques de très bonne facture.

Lettre ouverte à un junior expulsé

« Tu n'étais pas plutôt hors du terrain, poursuivi par le doigt vengeur de l'arbitre, tel le « crime » pourchassé par la « Justice Divine » de Proudhon, que déjà, tu protestais véhémentement.

Nul ne t'a rien dit... Ton club venait de marquer un second but, tu étais tout à la joie, la vie te paraissait belle... Mais tu ronchonnais toujours, car tu ne pouvais plus prendre une part active à la victoire de tes camarades, et tu en souffrais dans ton amour-propre de jeune sportif après le succès.

Cette première punition n'était rien, cependant. Ton club fut dominé, manifestement, et l'on sentait tes camarades, nerfs tendus, se battre contre un sort qui se manifestait contraire.

A ce moment-là tu souffris davantage, sans pouvoir, en aucune façon, par ton activité, par ta valeur personnelle, aider tes partenaires à conserver le mince, ce très mince avantage d'un but, que les événements amenuisaient à chaque minute.

Alors, tu réalisas pleinement que tu avais trahi ton club et tes camarades, que ton expulsion n'avait rien arrangé. Et, comme tu n'es pas un sot, que l'amour de tes couleurs ne t'empêche pas de juger sainement les choses, tu regrettas ce réflexe et ta vivacité, mais il était trop tard.

Tire maintenant les conclusions de cet incident. Tu seras probablement suspendu : c'est la règle. Tu manqueras donc une fois de plus à ton équipe dans sa course vers le titre suprême : tout cela, ce sera de ta faute...

Sache-le. Répète-toi que le sport doit apprendre à l'homme à conserver la maîtrise de soi et non à être le jouet de ses instincts. Quand tu auras atteint ce stade, tu n'auras rien perdu de ta valeur...

Au contraire.

Georges BUSEUL

PUBLICITE
INTER-REGIES, 1, r. de la Bourse
Téléph. : RIChelieu 29-04 et 80-77
Directeur de Publicité : L. HANOTE
12, rue Papillon (9e)
(PROvence : 56-61)

L'ex-international Max CONCHY *qui a mené deux fois les cadets du Sud-Est en finale de la Coupe nationale, dirige l'école de football de Marseille. Un de ses élèves particulièrement doué plonge au-dessus de sept de ses camarades. Un futur Vignal !*
(Photo ROBERT DALA)

L'Olympique scolaire d'Annappes a un président de treize ans et... l'international Jean Baratte pour entraîneur

(De notre corr. part. René **VERKRUSSE**)

LILLE. — Annappes est un village voisin de la cité martyre au nom aussi tristement célèbre qu'Oradour : Ascq. Jusqu'à présent, cette localité aux trois mille habitants, perdue dans l'immense campagne qui constitue ce coin de banlieue lilloise proche du Mélantois, ne comptait qu'un seul club : l'Union Sportive. Il y a quelques semaines, de jeunes élèves de l'école publique locale, encouragés en cela par leur instituteur, décidaient d'en constituer un second qu'ils dénommèrent « Olympique Scolaire Anappois ».

L'Olympique est maintenant une société... originale. Son « président » Jean Decalonne, n'a que treize ans et le « secrétaire » Dhaennens, qui a pris très au sérieux sa nouvelle fonction et l'assume à la satisfaction générale, est à peine aussi âgé.

Les Olympiens pourraient être très nombreux, car les possibilités de sélection sont multiples, mais, pour l'instant, un chiffre limité est respecté, car il faut « asseoir » le club sur des bases solides, avant de « voir plus grand ».

L'instituteur, M. Sonneville, qui est devenu manager, soigneur, arbitre, obtient tout ce qu'il veut de ses élèves.. footballeurs, et l'esprit qui règne parmi ceux-ci est excellent. L'heure réservée au sport chaque mercredi après-midi est celle de football. M. Sonneville conseille... en attendant que Jean Baratte, dont les « petits » sont de fervents admirateurs, vienne les prendre en main, car l'avant centre international a accepté les fonctions d'entraîneur de l'Olympique.

S'il parvient à en « façonner » quelques-uns à son image, Baratte n'aura pas perdu son temps et le LOSC... « récupérera » certainement quelques « espoirs ».

Pour l'instant, les résultats des quelques rencontres disputées prouvent que l'Olympique ne se comporte pas mal du tout. Bientôt les minimes du LOSC seront défiés.

Souhaitons que cette société peu banale, dont la bonne marche incombe uniquement aux jeunes qui la composent, connaisse une belle prospérité.

Les quarts de finale de la Coupe Nationale des Cadets

Longwy : Lorraine b. Nord-Est, 6-0.
Paris : Paris b. Normandie.... 7-1.
Argentan : Centre b. Midi.... 3-1.
Arles : Sud-Est b. Fr.-Comté.. 3-1.

Les demi-finales opposeront : Lorraine et Paris, Sud-Est et Centre.

Marcelin-Berthelot s'est vengé !

Le lycée Marcelin-Berthelot est en passe de devenir un des piliers de la compétition parisienne sous l'impulsion de M. Marill moniteur chef d'EP et de M. Samadet, surveillant général et membre de la commission de l'OSSU. Et ce, malgré le véritable attrait qu'exerce le hand-ball, sport roi... absolu de cet établissement, sur les jeunes sportifs.

L'équipe junior, stupidement éliminée du Championnat d'Académie en 1/16e de finale par Jacques-Decour (1-2), s'est vengée impitoyablement en Coupe Fauré qu'elle remporta jeudi dernier en défaisant Ste-Croix par 7 buts à 0.

L'équipe ainsi formée : Mortel, Huby, Tichid, Maure, Goimard, Lobreton, Gatignol, Wolfin, Confortes, Sinclair, Renaudin, Duport (cap.), Riboulet. Corbeau n'a subi qu'une seule défaite cette saison.

Les atouts en sont Goinard, Confortes, Renaudin, Riboulet, Pierre Duport.

Les éléments s'efforcent de donner le ton à l'équipe et de lui faire pratiquer un football de très bonne qualité. Ce qu'on voit si rarement en scolaires.

Mais M. Marill n'arrête pas là ses efforts. Il prépare l'avenir et a réussi à former cette saison une équipe cadet et une équipe minime.

Ce qui est une grande victoire dans ce Lycée de la banlieue Sud-Est qui dispose du magnifique Stade Olympique de Saint-Maur.

Est-ce la conquête de Marcelin-Berthelot par le football ? L'avenir nous le dira.

O. C.

Les trois TELLECHEA du Stade de l'Est ambitionnent de rejoindre leur cadet sochalien

LA lutte est rude en Promotion d'honneur, groupe C et à trois matches de la fin du Championnat, le Stade de l'Est peut encore espérer remonter Saint-Maur. Ce vieux club de la banlieue Est ne déparerait pas du tout la Division d'honneur. Il possède un très bon terrain au Stade Municipal Léo-Lagrange. De plus, et c'est là l'essentiel, sa section de jeunes marche très fort sous la direction de MM. Blandeau, Mathey, Clochez, Fousse.

Les quarante juniors du club sont répartis dans les équipes réserves, deuxième et junior.

Les espoirs Tellechea (jeune) : inter droit très rapide et bon shooteur, et Beillard qui peut jouer à toutes les places, sont titulaires de l'équipe réserve. Avec Joseph le pro de Sochaux, Cecil et Jean joueurs de l'équipe 1re du Stade de l'Est, la famille Tellechea est décidément un véritable réservoir pour le football français.

L'équipe deuxième comprend 9 juniors, dont quelques bons joueurs qui resteront dans leur catégorie l'année prochaine. Elle se maintient dans le milieu du tableau.

Des jeunes, encore des jeunes

L'équipe junior proprement dite est en tête du Critérium avec une seule défaite à son actif.

Les Cadets forment deux équipes. L'équipe A dispute la Poule des troisièmes. Duroyaume adroit et Zanchetta bon technicien, sont les meilleurs éléments de cette équipe où les Caron, Piednoir et Querot (encore minime) se distinguent par leur gabarit déjà... respectable.

Les Cadets B, deuxièmes de leur poule en Critérium, en sont encore au stade de l'initiation. Les minimes, également seconds en Critérium, sont entraînés par M. Fousse.

Alors que MM. Kenner ex-Sochalien et Blandeau s'occupent de l'entraînement des cadets et juniors, tous les jeudis au stade Léo-Lagrange.

Quand on sait que les deux frères Nuevo, Thomazover, Hennequin, Hurault ont été formés au Stade ainsi que Hence et Coppens, actuellement titulaires du onze premier, on ne peut qu'avoir confiance dans l'avenir de ce club que M. Merle a su faire sortir de l'ornière où il s'enlisait. Encore un petit effort et le club cher à M. Campourcy accédera en Division d'Honneur où les jeunes formés au club brilleront.

C. C.

Les cadets de Paris vont bien

AU stade de l'AS Amicale, à Maisons-Alfort, l'équipe de Paris a remporté une facile victoire sur la Normandie : quatre buts en première mi-temps et trois en seconde. L'équipe : Vigier (Racing) - Papot (Courbevoie), Alcan (SF), Porte (SSA) ; Nungesser (UA 16e), Royens (Pathé-Ciné) ; Morel (Racing). Delplanque (ASA) ; Nollier (Gaz B), Sergent (CAP). Coudard (Versailles).

Cette équipe, très athlétique, est complète dans toutes ses lignes. Pourtant, certains joueurs réussirent à briller d'un éclat particulier, tels : Porte, arrière puissant et réfléchi ; Nungesser, un demi d'une classe éclatante, et les avants Sergent, Delplanque et Coudard, terriblement rapides et réalisateurs.

Conception du football moderne : longues ouvertures aux avants, dédoublements de ces derniers, précision des passes et de tirs au but enchantèrent les nombreux spectateurs.

L'équipe de Normandie, quoique sévèrement battue (1-7), n'a pas été ridiculisée. Elle possède de très bons éléments, tels le gardien Delbos, les trois arrières et l'intérieur Tocqueville. Mais elle n'a pas la cohésion, ni la technique plus poussée des Parisiens. Comme nous le disait très justement M. Corin, président de la Ligue de Normandie, il est difficile de réunir et entraîner une équipe dont la solution va de Cherbourg à Dieppe, en passant par Alençon, Caen, Rouen et Le Havre. Cette équipe a donné une bonne réplique à celle de Paris et a permis à cette dernière de montrer sa virtuosité. Mais, Parisiens, ne soyez pas grisés par cette victoire, car des difficultés bien plus grandes vous attendent encore.

B. K.

TOUS LES JOURS
LISEZ
L'EQUIPE

AVEC TROIS TITRES D'ACADEMIE

PULVERSHEIM FAIT triompher le Haut-Rhin

(De notre correspondant **A. KIENNE**)

STRASBOURG. — La joie fut débordante, jeudi dernier, dans la cité de Pulversheim, et pour cause : ses équipes juniors et cadets rentraient de Strasbourg « champions d'Académie » ! M. Antony, leur maître d'E. P. et entraîneur, ainsi que le directeur des Mines de potasse, après avoir réuni l'équipe senior qui avait précédemment conquis le titre de champion d'Académie, s'adressaient aux trois champions en soulignant comme il convient l'honneur qui leur échut. Il est vrai que les footballeurs sont choyés à Pulversheim : équipements de choix, déplacements en car, facilités d'entraînement et maîtres compétents... et compréhensifs. Tous les cœurs battent à l'unisson, du minime jusqu'au plus âgé des seniors.

Du coup, le Bas-Rhin, détenteur des trois titres l'année passée, est bien détrôné. Pulversheim a pris la revanche pour le Haut-Rhin et les trois titres, il faut l'avouer, sont dans de bonnes mains.

Voici les trois équipes champions :

SENIORS : Badzinski, Pastwa, Wilhelm, Dietemann (cap.), Romann, Keller, Kohler, Ruhlmann, Gutleben, Vorburger.

JUNIORS : Krafft, Wilhelm, Sobezack (cap.), Klein, Romann, Siegrist, Szymanski, Schakis, Klein R., Seiler, Jarige.

CADETS : Gutleben (cap.), Zemb, Novaki, Venchiarutti, Grozelinski, Boehler, Wicky, Jolonek, Bruckler, Kopeck, Gatalter.

Les grandes enquêtes de FRANCE FOOTBALL

Pour le hors-jeu :

parce que c'est comme ça !

Contre le hors-jeu :

le bon sens.

Demain commencera à Londres le stage international d'arbitres. M. Lucien Leclercq, président de notre CCA, est chargé de proposer l'examen de la suppression de la règle du hors jeu. Voilà qui va faire du bruit. Gabriel Hanot, ardent défenseur de la suppression du hors jeu, nous expose ici son point de vue.

QU'EST-CE qui milite pour le maintien du hors-jeu ?

L'habitude, la routine, la tradition, l'histoire du football.

Il y a toujours eu le hors-jeu, et la règle avait autrefois sa justification, lorsqu'il était encore permis de se servir des mains ; lorsque la séparation définitive entre le football et le rugby n'était pas accomplie.

Le hors-jeu, c'est l'enfant du divorce entre les deux sports du ballon au pied et du ballon à la main.

Il fut d'abord intégral, absolu, au même titre que l'ex-avant du rugby.

par Gabriel Hanot

C'est petit à petit seulement que l'on nota la différence entre une ligne d'essai de 70 mètres de large et une ligne de but qui mesure 7 m. 32 entre les deux montants.

Le hors-jeu fut ramené à 3 joueurs, à n'importe quel endroit du terrain. Un équipier pouvait être hors-jeu à 2 mètres de sa ligne de but !

Il fallut aux Ecossais près de 20 ans pour obtenir, en 1925, le hors-jeu à 2 joueurs, et déjà les sombres prophètes annonçaient la décadence du jeu, la fin du vrai football, le triomphe exclusif des coureurs de 100 mètres, et autres balivernes, comme la prédominance des défenses sur les attaques, car on ne s'embarrasse pas de logique quand on est hostile au progrès.

En dépit des tristes pronostics émis par les éteigneurs d'étoiles, quelle extraordinaire évolution a suivie le football depuis 20 ans ! Les efforts athlétiques, les prouesses techniques, les innocentes recherches tactiques, le sens toujours plus profond de l'équipe ont élevé notre sport au premier rang dans le monde et ce n'est pas par hasard que dans tous les pays (Etats-Unis, Australie et Nouvelle-Zélande exceptés), les foules se pressent de plus en plus denses dans les stades.

Allons de l'avant !

Avec le hors-jeu à 2 joueurs, le football a-t-il atteint son ultime étape ?

Nous sommes persuadés que non.

Passera-t-on au hors-jeu à un joueur ? Ou le supprimera-t-on, car 1 joueur, c'est le gardien de but, et il est malaisé d'imaginer un attaquant placé derrière le gardien.

Donc, une nouvelle atténuation du hors-jeu consisterait à l'abolir, et M. Lucien Leclercq, président de la Commission Centrale des Arbitres, est chargé par sa commission de demander à ce sujet un échange de vues durant le stage international d'arbitres qui commencera demain, à Londres.

Nous savons pertinemment, quand ce ne serait que par l'exemple des Ecossais, que les décisions ne sont pas prises à la hâte ; que la Commission des Lois du Jeu de la F.I.F.A. n'accepterait pas que l'on se dispense de ses conseils, et que l'International Board n'est pas une institution révolutionnaire.

A la longue, et les générations nouvelles remplaçant les anciennes volontiers tournées vers le passé, on s'apercevra que le hors-jeu n'a pas plus de justification pratique qu'il n'a de raison historique.

Le hors-jeu ou l'antisport

Outre qu'il est un cas de conscience et un tourment pour les arbitres, juges de touche, joueurs et spectateurs, il est le plus singulier, le plus insupportable empêcheur de jouer, le plus terrible briseur d'offensives que l'on puisse imaginer.

Si vous l'éliminez, vous permettez aux actions les plus promptes, les plus incisives, les plus intelligentes de se développer ; vous procurez de nouvelles joies saines aux assistants et vous contraignez les joueurs à une perfection sans cesse accrue.

Toute la face du football sera changée, dit-on, et l'on verra un avant se planter à côté du gardien adverse.

Tant pis pour lui, car il y fera une présence inutile et il réduira sa propre équipe de dix joueurs.

Nous avons, l'an dernier, au stage national d'entraînement de Reims, tenté deux expériences de matches sans hors-jeu : le premier, entre le cadre des instructeurs et l'équipe première amateur du Stade de Reims ; le second, entre l'équipe professionnelle du Stade de Reims et l'équipe belge de la Gantoise.

Non seulement, le football ne fut pas méconnaissable, mais encore le placement des joueurs ne fut pas modifié et s'il y eut 3 ou 4 buts hors jeu sur les 10 réussis, ce furent des hors-jeu non pas de 25 mètres, mais de quelques centimètres, comme ceux qui soulèvent si souvent en nous des regrets.

Supprimez le hors-jeu : il y aura plus de joie pour les joueurs et les spectateurs, et plus de place, dans l'attention des arbitres, pour la surveillance du comportement des équipes opposées l'une à l'autre.

Les succès de l'équipe de France dans **L'ELITE DU FOOTBALL FRANÇAIS**
300 pages, 300 photos. Prix : 250 fr.
En librairie ou c. remboursement.
Edit. Paris-Vendôme, 10, pl. Vendôme

LA SIMILITUDE

de l'arrière et de l'ailier

frères de course et de placement ne se poursuit-elle pas dans leurs goûts ?

SUR le terrain de football, on a été amené à faire échec aux qualités des joueurs adverses en leur opposant des joueurs aux qualités identiques. C'est ainsi que le M dispose près des ailiers rapides et entreprenants des arrières vites et décidés. On s'est aperçu alors que ces joueurs, qui faisaient si bien le pendant de leurs adversaires dans des courses parallèles, pouvaient fort bien à l'occasion tenir le rôle l'un de l'autre. C'est ainsi que des arrières font des avants de pointe convenables et que des Tilipski opèrent en défense avec un certain brio.

Pourtant, si les courses, les déplacements, la zone d'évolution demeurent les mêmes, le rôle est bien différent et paraît réclamer, à côté d'une technique différente, une disposition d'esprit diamétralement opposée : le geste du défenseur est inspiré par un souci de destruction tandis que celui du marqueur de but...

par Lucien PERPERE

C'est là que je vous attendais !

L'attaquant qui marque le but fait-il lui aussi œuvre constructive ? Il me semble au contraire que c'est un monsieur que tous ces travaux d'approche et ces combinaisons savantes ont fatigué et qu'il vient les achever par un geste au style différent et qui coupe court à toute cette arabesque.

Lui aussi vient briser et dans la plupart des cas son intervention s'identifie parfaitement avec le dégagement rageur et puissant du défenseur.

C'est pourquoi je pense en définitive que les qualités semblables de l'arrière et de l'avant de pointe se prolongent jusqu'au moral dans ce goût commun de l'intervention âpre et décisive.

Et si parfois l'on rencontre des attaquants se complaisant à marquer dans le style du constructeur, en glissant et en effleurant, là où d'autres ne pensent qu'à frapper et à violer, nous dirons que ce sont des poètes.

Ou des raffinés.

A moins encore que, plus prosaïquement, ils n'aient eu peur de rater leur coup.

Les capitaines de nos équipes pros

PREMIERE DIVISION

ALES	Rouvière
CANNES	Mori
LILLE	Biget
MARSEILLE	Bastien
METZ	Braun
MONTPELLIER	Benezech
NANCY	Mathieu
R. C. PARIS	Vaast
RED STAR	Pons
REIMS	Batteux
RENNES	Prouff
ROUBAIX	Darul
STADE FRANÇAIS	Grégoire
SAINT-ETIENNE	Cuissard
SETE	Danzelle
SOCHAUX	Courtois
STRASBOURG	Heisserer
TOULOUSE	Enée

DEUXIEME DIVISION

AMIENS	Albanési
ANGERS	Magnin
ANGOULEME	Garnier
AVIGNON	Labacci
BESANÇON	Dupal
BEZIERS	Méline
BORDEAUX	Arnaudeau
C. A. PARIS	Lefèvre
LE MANS	Gendry
COLMAR	Jerusalem
DOUAI	Delcourt
LE HAVRE	Ourdouillie
LENS	Bisson
LYON	Keller
NANTES	Maestroni
NICE	March
NIMES	Réquier
ROUEN	Blondil
TROYES	Chauvin
VALENCIENNES	Delepine

Quand bavarde le haut-parleur...

par Emm. GAMBARDELLA

IL n'est guère de stade qui n'ait maintenant son haut-parleur.

C'est l'emploi de cet instrument qui diffère; et qui va du discret à l'indiscret, de l'agréable au désagréable, du licite à l'illicite.

Lorsqu'il indique la composition des équipes, le public l'accueille chaleureusement, même si la composition est provisoire et approximative... car le spectateur ne peut vérifier qu'à posteriori l'exactitude des renseignements qui lui sont dispensés.

Lorsqu'il verse dans la publicité, la foule le supporte en se disant, non sans un peu d'humeur, qu'il faut bien que tout le monde vive.

Il arrive parfois que le haut-parleur, en veine de documentation, signale les résultats sportifs ; s'il s'agit de manifestations importantes, d'épreuves du même sport et si l'annonce n'intervient pas pendant ce qu'on est convenu d'appeler « les hostilités », l'accueil est favorable. Dans le cas contraire, il varie du frais au glacial. Pendant le match, l'assistance n'admet guère qu'on tente de la distraire de ce pour quoi elle est venue et qui la passionne.

Je sais des stades — ils sont, je le concède, de second ordre. — où le speaker se transforme volontiers en reporter et se risque à un récit succinct du match ; il précise le nom des marqueurs de but et risque parfois une réflexion humoristique ou qui veut l'être. Je dois à la vérité de dire que, la plupart du temps, on l'accueille volontiers.

Un haut-parleur devient fréquemment utilitaire : il annonce que M. Untel est réclamé d'urgence chez lui. Pendant quelques secondes, les assistants plaignent celui d'entre eux qui est ainsi arraché à un spectacle passionnant. « N'y va pas ! » crie quelquefois un mordu facétieux.

De la même façon, on signale les pertes ou les découvertes d'objets ou d'enfants, on appelle le médecin de service. Au plus fort du récent match Sète-Reims, le haut-parleur révéla soudain qu'une voiture était en train de brûler ; il en dit le numéro et insista pour que le propriétaire se rendit sur les lieux. Quelques minutes plus tard, il rectifiait le numéro de la voiture et, peu après, déclarait que le propriétaire pouvait ne pas se déranger — ce passionné de la balle ronde avait donc préféré le match à sa voiture — parce que tout danger était conjugé...

Il y avait deux saisons, un club autorisé eut maille à partir avec la justice parce que, durant une rencontre, il s'était servi du haut-parleur pour indiquer à la foule qu'en dépit de sa densité, le club recevant n'encaisserait que peu d'argent ; et il donna le détail des prélèvements divers au titre de l'Etat, de la municipalité et des différentes organisations sportives. On jugea en haut lieu que ces détails, d'ailleurs inexacts, étaient pour le moins superflus et on pria le club responsable de mettre une... sourdine à son haut-parleur. parleur.

Plus récemment, tout récemment, pendant qu'un club disputait sur son terrain une rencontre importante, son concurrent le plus redoutable disputait sur un autre terrain, fort éloigné, une autre rencontre non moins importante. Le haut-parleur tint fort précisément l'assistance au courant des variations du score pendant cette rencontre.

D'aucuns ont estimé qu'il y avait là un véritable abus et qu'il n'était pas désirable qu'un match fût troublé par la divulgation de nouvelles susceptibles d'influer sur le comportement des joueurs.

Une plainte et des mesures appropriées sont du domaine des probabilités...

Après les pendules, chassera-t-on les haut-parleurs de nos stades ? Rien de moins certain, mais la limitation de leur activité semble assez désirable.

« GUEULES NOIRES » ET Cie

— Maintenant, c'est nous qui avons bonne mine !

SECONDE EQUIPE FRANC-COMTOISE

L'A. S. AUDINCOURT s'améliore chaque saison : l'an prochain ?...

LE ONZE A FAIT PREUVE DE GRANDS PROGRES TECHNIQUES

(De notre correspondant général **Ph. VOURRON**)

MONTBELIARD. — Troisième l'an dernier, l'AS Audincourt a terminé seconde cette saison du Championnat de Franche-Comté derrière le FC Dôle.

Lente mais sûre progression qui laisse présager une excellente saison prochaine puisque le FC Dôle qui, par deux fois, a barré la route, participera au Championnat de France amateurs.

Audincourt, qui a révélé Hug au FC Sochaux et Carrara au Stade de Reims, s'était jusqu'ici surtout distingué grâce à son équipe junior. En effet, durant 9 années consécutives, l'ASA remporta le titre de Franche-Comté junior prouvant combien son travail en profondeur était particulièrement efficace. Mais nul n'est prophète en son pays ! Et passés seniors, les jeunes éléments ne s'imposaient pas d'une façon définitive ou émigraient sous d'autres cieux.

Cependant, Audincourt était toujours redouté des meilleurs et sa formation se classait parmi les meilleures de Franche-Comté.

Mais cette saison les dirigeants audincourtois voulurent faire de leur équipe « la » meilleure. Un heureux concours de circonstances devait leur permettre de réaliser une partie de leurs espoirs.

Rentrées

Ils enregistrèrent la rentrée de Guichardan qui, après avoir passé deux années sous les couleurs professionnelles sochaliennes, n'avait réussi à s'imposer malgré une classe indéniable. Puis Meyer, de Bethoncourt; Baverel, de Sochaux; Riat de Courcelle; Gatschon, d'Etupes, demandèrent leur mutation pour Audincourt et s'imposèrent d'emblée dans l'équipe qui comptait déjà des éléments de valeur comme le goal Perret, l'inter Massaini et le centre avant Carrara.

Cette formation s'annonçait des plus redoutables et alors que les années précédentes Audincourt était réputée comme pratiquant un football courageux, mais à l'emporte-pièce, c'est une équipe scientifique qui s'imposa cette saison.

Trop scientifique même aux dires de certains puisque assez souvent, les hommes de Guichardan qui avaient conservé le cachet sochalien furent souvent en proie aux assauts d'adversaires désordonnés devant lesquels ils se désunirent.

C'est pour cette raison qu'après un début de saison remarquable au cours duquel Saint-Loup fut battu sur son propre terrain par le score sans appel de 4 à 0, Audincourt connut un passage à vide qui le vit distancé par de nombreuses équipes sur qui on ne comptait pas.

Quelques changements intervinrent alors dans la composition de l'équipe, changements opportuns qui permirent aux « Forgerons » de terminer à une seconde place méritée.

Le Championnat 1947-1948 est mort ! Vive le Championnat 1948-1949 ! Dès maintenant, l'AS Audincourt prépare la saison prochaine et son éventuelle admission dans l'élite nationale. Elle peut y parvenir, couronnant ainsi le travail de plusieurs années.

PARTIE A POINT...

L'UNION SPORTIVE DE BRUAY entend ne plus servir de "Lièvre"

(De notre correspondant particulier **C. CARION**)

ARRAS. — Dernier finaliste du Championnat de France amateur d'avant guerre, le 21 mai 1939, face au Stade Rémois, devant lequel il s'inclinait par 1 à 0, Bruay va-t-il, cette année, renouveler cet exploit ? Il semble bien que les « Lièvres » soient sur le bon chemin ; en tous cas, la position de l'USB, à la veille des derniers matches décisifs, est excellente.

Le Stade Béthunois, en perte de vitesse à la suite de ses semi-échecs devant Bruay, Denain et Viesly, semble peiner pour retrouver une forme que les matches de Coupe ont émoussée. L'ES Bully, battue chez elle, dimanche, par Raismes, avait certes, l'excuse de la mise hors de combat de son leader Strappe, mais est-ce bien suffisant pour expliquer cet échec ? En tout cas, si Bruay n'a pu obtenir que le match nul devant Aniche, ses dirigeants n'en conservent pas moins le secret espoir, qui est d'ailleurs une quasi-certitude, de remporter le titre.

M. Hochin, le secrétaire-trésorier de l'Union, tout en connaissant exactement les possibilités de plus en plus évidentes de succès conserve cependant une prudence dictée par sa longue expérience de dirigeant :

« Vous dire que nous allons remporter le titre, nous dit M. Hochin, serait faire preuve, certes, d'assurance, mais ce n'est pas dans les traditions du club. Lorsque le titre sera dans la poche, nous le fêterons; pour le moment, nous préparons le match d'Auchel qui doit être décisif. »

M. Hochin souligne ensuite le bel effort de redressement réalisé par son équipe fanion depuis trois ans :

« Nous avons réalisé une véritable mue. Les anciens ont laissé la place à des jeunes de classe, encadrés par des chevronnés : Lefebvre qui est encore un des meilleurs goals nordistes, Sciesyk et Caucheteux, une paire d'arrières solides et sûre, Iczak, actif et talentueux demi aile et Halipret qui est un ailier gauche réalisateur. »

Cette transformation, réalisée après le décrochage des frères Soulier, est due aux indéniables qualités de l'entraîneur, M. Fournier, Zaza pour les intimes, ex-joueur du club et sélectionné de la LNA. Cet excellent coach est secondé par Guilluy tandis que les jeunes sont conseillés par Achille Deberles qui obtient des résultats étonnants.

Lors d'une dernière assemblée générale, M. Mermod, jeune ingénieur des mines âgé de 28 ans, a été élu président en remplacement de M. Leschelles qui a dû se démettre de ses fonctions pour raison de santé.

Avant les matches décisifs qui vont être joués, M. Hochin estime qu'il faut mettre tous les atouts dans son jeu et M. Mermod est un de ces atouts majeurs de par son autorité et son dynamisme.

Pourtant l'USB voudrait bien voir l'US Auchel, club voisin, participer au Championnat de France.

« Il faudrait quatre clubs nordistes dans cette épreuve. Et pour nous Auchel serait bienvenu, car c'est une recette assurée pour les derbies que nous jouons chaque saison. »

L'équipe qui joue la fin du Championnat est la suivante :

Lefebvre ; Sciesyk, Duhamel, Caucheteux ; Synakoski, Iczak ; Jésuita, Marciniak ; Crépin, Cybulski, Halipret.

L'attaque se caractérise par un placement tout à fait particulier des joueurs : Cibulski, avant centre est, en réalité, un demi centre d'attaque. Il approvisionne un quatuor presque constamment en ligne et qui est formé par les ailiers et les inters. Cette tactique n'est possible que parce que Synakoski et Iczak jouent en « wingers » d'un dynamisme à toute épreuve.

Enfin, il est à remarquer que cette saison l'USB est partie avec plus d'assurance dans cette épreuve qu'elle doit normalement remporter grâce à l'excellente homogénéité de ses différentes lignes.

DOLE ET GUEUGNON JOUENT LEUR PLACE dans le championnat de France amateur ?

GUEUGNON. — **Le titre de champion de Bourgogne est revenu au FC Gueugnon après une lutte qui apparut bien longtemps indécise mais qui, en réalité, ne l'était pas. En effet, Gueugnon devance le second, Beaune, de trois points mais Beaune a disputé tous ses matchs tandis que le « leader » peut, en gagnant ses deux dernières rencontres, laisser son plus proche rival à sept points.**

Mais voici les champions de France devant un nouvel obstacle : champions de Bourgogne, ils auront à battre Dôle, champion de Franche-Comté, pour pouvoir disputer le Championnat de France.

Le premier match se disputera dimanche, à Gueugnon, où Dôle n'a jamais réussi à s'imposer. Dôle compte sur des rentrées et notamment celle du jeune Cassi, dont le frère opère déjà dans l'équipe. Gueugnon ne pourra utiliser les services de son avant centre E. Churlet, blessé en Coupe contre Colmar, mais Baillet, son remplaçant, est dans une excellente condition. Tout ceci doit valoir un match très serré.

GRAP.

Marcel DUVAL portier de talent

C*ARVIN. — Le gardien carvinois Marcel Duval est considéré à juste titre comme un des meilleurs goals du Nord.*

Agé de 23 ans, il a fait ses débuts à l'Iris-Club Lillois, où il opérait en juniors B, tandis que les Baratte, Dubreucq, Delecourt, Lerie étaient les vedettes de

l'équipe. A. Duval vint ensuite à l'O.L. en 1942, au moment de la fusion des sections de l'Iris avec celles du grand club cher à M. Henno.

Duval enleva alors son premier titre de champion du Nord des juniors et fut sélectionné du District Terrien contre l'Escaut.

Puis vint la déportation en Allemagne : deux ans et demi de souffrances physiques et morales...

Mais le sport avait trempé l'âme de ce garçon volontaire et dès son retour il signe une licence au Sporting Club de Wattignies ; après deux saisons à ce club il adhère à l'Union Sportive Rush de Carvin, où il est appelé à remplacer Platzek, transféré à la section pro du S. A. Douai.

Nous avons vu le néo-Carvinois au sujet de son départ possible pour La Voulte :

« On m'a proposé là-bas une situation intéressante, mais je ne partirai pas avant le mois de mai, d'ici là mon club actuel a encore besoin de mes services... »

Après les Zaretti, Marmier, de Marcq-en-Barœul, Duval va donc s'exiler sous les cieux plus cléments de La Voulte.

C. C.

TANDIS QU'ANNECY RASSEMBLE SES FORCES POUR LE CHAMPIONNAT DE FRANCE

Roanne s'apprête à prendre sa revanche en Coupe du Lyonnais

(De notre correspondant particulier **LEGALERY**)

SAINT-ETIENNE. — **Le Championnat du Lyonnais tire à sa fin et, tout comme l'an dernier, le Football Club d'Annecy est d'ores et déjà sacré champion.**

Les Savoyards seront fin prêts pour le Championnat de France où ils jouèrent de malchance l'an dernier. Certes on dira qu'Annecy dut partager les points huit fois en fin de saison, mais il avait pris un brillant départ et une avance suffisante pour ralentir son action et faire reposer tour à tour ses joueurs. Si bien que l'on peut dire que les hommes de Fl urian se présenteront au mieux de leur condition dans la compétition nationale.

Le grand vaincu de l'épreuve lyonnaise est l'Association Sportive de Roanne qui a joué de malheur durant toute la saison. Mais les Roannais ont un ardent désir de revanche et ce terrain de revanche pourrait bien être la Coupe du Lyonnais.

La révélation de la saison fut Roche-la-Molière qui, pour sa première année en Honneur, réalisa un véritable exploit en jouant les tout premiers rôles. D'ailleurs les joueurs entraînés par Chalvidan sont bien placés pour s'assurer la qualification.

MERLEBACH CHAMPION Le Thillot probable second

MAIS LEQUEL DE MOYEUVRE ET D'HOMECOURT DESCENDRA AVEC SARREBOURG ?

(De notre correspondant particulier **GUILLIEN**)

NANCY. — **Bien qu'il ne soit pas terminé, le Championnat 1947-1948 des honorables Lorrains est pratiquement joué. Comme la saison dernière, le titre va échouer au SO Merlebach.**

Comptant cinq points d'avance sur leur suivant immédiat, le CS Le Thillot, les coéquipiers de Muller ne peuvent plus être rejoints, même s'ils perdent les deux matches qu'il leur reste à jouer.

Pour la deuxième place, Le Thillot paraît le mieux placé cependant que Piennes et Epinal vont se livrer un sprint des plus sévères pour la troisième place.

A l'autre extrémité du classement, Sarrebourg est définitivement condamné. Les hommes de Fritz Keller joueront en Promotion la saison prochaine. Reste à savoir qui accompagnera les Sarrebourgeois. Homécourt et Moyeuvre sont sur les rangs. Le premier compte huit points pour dix-huit matches, le second onze pour dix-neuf matches. Dimanche dernier, l'un et l'autre ont triomphé. Le succès de Moyeuvre est des plus méritoires, puisqu'il fut acquis aux dépens des excellents Blénois. Performance qui leur permettra peut-être d'échapper in extremis à la catastrophe. Il y a donc lieu de croire que le CS Homécourt sera le compagnon d'infortune de Sarrebourg.

Enfin, les jeux sont également faits en Promotion. Battaville, Vittel, Creutzwald et Carling ont brillamment gagné leur place en Division d'Honneur.

FOOTBALL Actualités

GUEUGNON. — **La première manche du match Bourgogne-Franche-Comté a été l'occasion d'une victoire pour Gueugnon** qui a retrouvé, en cette circonstance, l'ambiance des grands matches de la saison dernière et fait une recette dépassant 100.000 francs. Dhulst parut mécontent de ses joueurs et apportera sans doute des modifications à son équipe pour le match retour qui aura lieu, dimanche, à Dôle.

● **Pour la Coupe de Bourgogne, deux clubs d'Honneur se sont fait éliminer.** Ce sont : Louhans par Le Creusot, et Sanvignes, par les Cheminots de Dijon. Le Creusot a ainsi prouvé que ses prétentions à réintégrer la Division d'Honneur sont justifiées. Les Cheminots de Dijon ont confirmé leur valeur devant une équipe fatiguée par son début de saison et où manquait le gardien titulaire.

● **Deux clubs sont menacés par l'élimination de Division d'Honneur, à la suite du Championnat.** Ce sont Chalon et le Stade Auxerrois, qui se trouvent à égalité de points et devront disputer un match pour se départager.

● **Montceau recevra lundi** une équipe professionnelle de Sochaux.— **Perpère.**

ROUEN. — **Le tirage de la Coupe de Normandie vient de désigner les rencontres des quarts de finale :** Fécamp-Bihorel; Cherbourg-Flers; Caen-Stade Porte Normande ; Quevilly-Bayeux. Selon une certaine opinion en Normandie, les honorables ne seraient pas supérieurs aux promotionnaires. Ces quatres rencontres, qui opposent les quatre honorables qualifiés aux quatre promotionnaires, représentent un véritable test.

● **L'état actuel du Championnat de Normandie n'a pas permis à la Ligue** de Normandie de fixer la date de ses quarts de finale. M. Gorin, le président de la Ligue nous a confié qu'il était bien embarrassé par la tournure que prend le Championnat pour l'établissement de son calendrier de fin de saison. En effet, si la place de premier ne semble pas devoir échapper à Caen, la deuxième place reste en jeu et trois ou quatre clubs peuvent y prétendre à la suite de la défaite d'Evreux et de Quevilly.

● **Autant leur victoire sur l'Ouest avait ravi les Normands,** autant la défaite des cadets de Normandie devant Paris a déçu. Les jeunes Normands ont été battus à leur propre jeu. En technique individuelle et sur le plan athlétique ils furent nettement inférieurs aux Parisiens. Sans cohésion et sans méthode, l'équipe nous confirma ce que nous craignions qu'elle fût : un assemblage de joueurs, et le score de 7 à 1, aussi sévère soit-il, reflète bien la marge qui la sépare de l'équipe parisienne.

● **Les deux Championnats de Promotion d'Honneur sont pratiquement terminés** et les champions sont connus: Alençon en Basse-Normandie, et Vernon, en Haute-Normandie. C'est ce qui a incité sans doute les suivants immédiats des deux leaders à baisser les bras. Dives a été battu par les Cheminots de Caen et, en Haute-Normandie, Deville a dû s'incliner devant le Stade Sottevillais.— **Ravenel.**

ANGERS. — **Le SCO d'Angers soigne tout particulièrement ses joueurs amateurs.** S'il n'a pas enregistré cette saison de bien grandes satisfactions avec son équipe première qui se traîne en queue de la 1re Division de Maine-et-Loire, il enregistre, par contre une belle fiche de consolation avec ses juniors, cadets et minimes qui viennent de glaner les titres dans le Championnat départemental.

● **Les juniors ont été sacrés champions le 14 mars** en battant leurs collègues du SO Cholet, les cadets ont remporté le titre en triomphant de la Fraternelle de Saint-Macaire et les minimes se sont imposés devant leurs jeunes camarades du CSJB. Ces trois équipes vont maintenant subir un entraînement particulier sous la direction de joueurs professionnels, pour poursuivre leur chemin dans le Championnat de la Ligue de l'Ouest.

● **Entre temps les juniors du SCO** participeront, une fois de plus, au tournoi organisé pendant les fêtes de Pâques par l'Etoile Sportive de Juvisy.

● **Le Championnat de l'Ouest en est arrivé à son stade décisif et si le Stade Rennais** est assuré de la première place, la lutte pour la seconde place, qualificative en Championnat de France est devenue passionnante. Cholet, dimanche, a battu le FC Lorient par 4 buts à 2 et s'accroche ainsi à un dernier espoir. Un point perdu pour les « Merlusses » au cours de leurs dernières rencontres et Cottin aura une belle chance de se qualifier. Mais Brest est bien capable de jouer le troisième larron.

● **Les 1/8e de finale de la Coupe de l'Ouest ont vu le CSJB d'Angers, club de 1re division,** éliminer, par 1 à 0, l'Olympique de Saumur, club de Promotion. La saison des hommes de Georges Meuris est remarquable — **Richard.**

CAEN. — **Guillard, le capitaine bleu et rouge du Stade Malherbe se mariait lundi.** Il a certainement voulu offrir le Championnat en cadeau de noces à sa fiancée, qui n'est autre que Mlle Chubilleau, fille du vice-président du SMC. En tout cas, succès net des Caennais qui s'en vont écraser les Ebroiciens chez eux par 6 buts à 1.

● **Il leur reste à battre les Lexoviens, dimanche.** Et s'ils le font, ils termineront en beauté. Car Quevilly, lui, a perdu toutes ses chances en venant se faire battre à Caen par l'US Normande ! — **Presta.**

MONTBELIARD. — **Le 6 juin, le F.C. Dole champion de Franche-Comté,** met sur pied son annuel tournoi de sixte, ouvert à toutes les équipes de Franche-Comté et de Bourgogne.

● **L'arbitrage franc-comtois est à l'honneur** En effet, MM. Montillot et Bourgoin viennent d'être reçus arbitres aspirants fédéraux. Douze candidats s'étaient présentés, trois d'entre eux furent reçus : M. Montillot 1er, M Bourgoin 3. Notons que ces deux arbitres appartiennent au F.C. Sochaux.

● **Les éliminatoires du Concours du Jeune Footballeur,** disputées à Sochaux et à Mouchard, ont donné les résultats suivants :

A Sochaux :

Cadets : 1 Perret (Sochaux), 19,5; 2. Graff (Audincourt), 19,5; 3. Roy (Colombier), 17; 4. Bassignot (Sochaux), 16,75; 5. Jolissaint (Mathay), 16,75

Minimes : 1. Tournier (Sochaux 22,25; 2. Fantini (Sochaux), 17,50; 3. Chenus (Sochaux), 16,75; 4. Maffeis (Audincourt), 15,5; 5. Goley (Sochaux), 15.

A Mouchard :

Cadets : 1. Jaboviste (Dole) **Minimes :** 1. Gauthier (Dole). — **Ph. Vourron.**

La Coupe Jooris n'a toujours pas de détenteur !

LILLE. — Voici deux saisons, la Ligue du Nord, pour perpétuer le souvenir de son regretté président, mettait en compétition la Coupe Henri Jooris. Les sélections des cinq districts (Artois, Maritime, Picardie, Escaut et Terrien) se la disputent et jamais encore, le trophée n'a eu de propriétaire officiel. L'an dernier, les sélections artésienne et maritime n'avaient pu se départager pour la finale. Ils... se partagèrent la propriété de l'objet d'art : chacun six mois.

Cette saison, les sélections des mêmes districts se sont retrouvées en finale, dimanche dernier, à Dunkerque, devant un public qu'on ne se rappelait pas d'avoir vu aussi nombreux, et, une fois de plus, ont fait match nul ! Deux buts partout. Fallait-il en rester là ? Les dirigeants de la Ligue ont pensé qu'il était préférable de tenter d'attribuer la Coupe pour de bon. C'est pourquoi les deux équipes se retrouveront à nouveau à Béthune, à une date qui reste à fixer. — R. V.

L'Arago d'Orléans et Merlebach conserveront leurs titres

En Normandie Caen se dégage

Dans le *Centre*, où le retour de Chartres avait causé bien des perturbations ces dernières semaines, la nouvelle défaite de Tours à Châteaurenault assure à l'Arago d'Orléans le titre de champion du Centre pour cette année encore. Pour la seconde place, incertitude : Châteaurenault a terminé à 25 points, mais Tours et Chartres qui doivent rencontrer respectivement sur terrains adverses l'Arago d'Orléans et Châteaudun comptent 24 et 23 points.

Si Chartres, dont le goal-average est meilleur que Châteaurenault, lui soufflait la seconde place, il faudrait saluer ce redressement sensationnel.

En Lorraine, Le Thillot, Piennes et Epinal battus, c'est plus qu'il n'en faut pour que Merlebach renouvelle son bail de champion. En dehors de cet événement attendu, signalons la victoire d'Homécourt sur Petite-Roselle, qui traine la jambe depuis quelque temps.

En *Normandie*, Caen s'est bien dégagé du lot en infligeant un sévère 6-1 à Evreux. Devant le danger le champion a su se retrouver. Quevilly est battu par l'US normande qui peut avoir des prétentions à la seconde place, ainsi que Dieppe d'ailleurs.

En *Alsace*, St-Louis termine son Championnat par une troisième défaite consécutive. Schiltigheim tient en échec Mulhouse-Dornach qui a des visées sur la 3e place.

En *Auvergne*, la défaite du Puy à la Combelle remet en question la 2e place. Moulins, comme Vichy a terminé son Championnat. Thiers est condamné. La Machine et Montferrand, bien qu'ayant fait match nul avec Clermont et Decize, peuvent, avec un peu de chance, se mêler au duel de Puy-Vauzelles. Dans le *Centre-Ouest*, Limoges finit très fort, mais Pons n'a pas joué dimanche.

St-Chamond éliminé pour la seconde place

Dans le *Lyonnais*, St- Chamond, comme nous le craignions pour lui, a été battu à Scionzier, qui se débat comme un beau diable. Roche-la-Moliere et Roanne restent les seuls possibles pour accompagner Annecy en Championnat interrégional.

Dans le *Midi*, bonne journée pour Mazamet qui bat nettement Castres, pendant que Revel et Cazères doivent partager les points à Castelnaudary et Bourrassol. Montauban gagne nettement à Toulouse, et peut encore prétendre à la seconde place.

Dans le *Nord-Est*, Reims termine son Championnat en encaissant 7 buts à Hirson ! St-Quentin et Soissons, qui a également terminé étant battus. Pure malgré un match nul à Fléchambault est assuré de finir second. Belle performance pour un néo-honorable.

Dans l'*Ouest*, le regroupement que nous prévoyions s'est produit et Brest passe second. Rennes n'a pu venir à bout de Morlaix et Cholet a nettement défait le FC Lorient. Ce Championnat gardera son intérêt jusqu'à la dernière journée.

A *Paris* et en *Provence* matches de classement qui ont permis au PUC, vainqueur, et à Pontoise, battu, de gagner chacun une place et n'ont rien modifié dans le secteur où Hyères mène la ronde.

Dans le *Sud-Ouest*, où Libourne en l'absence du SBUC a pris la seconde place, signalons les réactions de Villenave, net vainqueur d'Orthez et des étudiants bordelais qui font match nul à St-Jean-de-Luz

Dans le *Gard-Languedoc*, Florensac reprend la tête en battant St-Gilles, pendant que Ganges fait match nul avec Quissac Comme d'autre part Molière et La Grand-Combe ont gagné, la situation est loin d'être éclaircie dans ce district.

ALSACE

FC Mulhouse (2)	5	Mars-Bischh. (11)	1
Red St. Str. (4)	1	Colmar (8)	1
AS Strasb. (10)	3	St-Louis (3)	0
Schiltigheim (5)	1	Mulh.-Dorn (7)	1
FC-06 Strasb. (6)	4	Wittenheim (12)	0

1. RC Str.	20	15	4	1	53	16	34
2. FC Mulh.	21	14	5	2	58	27	33
3. R.S. Str.	21	8	6	7	31	29	22
4. St-Louis	22	7	8	7	36	32	22
5. Schiltigh.	20	8	5	7	39	44	21
6. FC 06 Str	21	9	3	9	41	33	21
7. Mulh.-D	19	7	4	8	28	29	18
8. Colmar	18	6	5	7	24	30	17
9 AS Str	19	6	5	8	25	34	17
10. AS Mulh.	21	6	4	11	26	45	16
11. M.-Bissh.	19	3	5	11	25	39	11
12. Wittenh.	21	4	2	15	20	55	10

AUVERGNE

La Combelle (9)	4	Le Puy (2)	2
Moulins (4)	7	Thiers (13)	1
La Machine (5)	2	Clermont (10)	2
Decize (7)	1	Montferrand (6)	1

1. Vichy	23	15	4	4	59	26	57
2. Le Puy	22	12	3	7	47	28	49
3. Moulins	23	12	2	9	50	37	49
4. Vauzelles	22	11	4	7	49	25	48
5 Montferr	21	9	5	7	31	32	44
6. La Mach.	21	10	3	8	41	50	44
7. L[illegible]	22	10	2	10	47	42	44
8. Decize	22	8	6	8	44	48	44
9. EDS Mtl	21	9	2	10	33	25	41
10. Clermont	20	7	5	8	35	26	39
11 Riom-ès-M.	21	6	3	12	37	57	36
12. ASM Mtl.	22	5	3	14	33	72	35
13. Thiers	20	3	4	13	22	43	29

CENTRE

Arago (1)	3	OC Orléans (10)	1
Châteauren. (3)	3	Tours (2)	2
Chartres (4)	6	Blois (9)	1
Montargis (8)	0	Châteaudun (5)	0
Châteauroux (6)	1	Amboise (7)	0

1. Arago Orl	17	13	2	2	54	11	28
2. Châteaure	18	12	1	5	35	30	25
3. Tours	17	11	2	4	55	22	24
4. Chartres	17	10	3	4	41	27	23
5 Châteaud	17	8	2	7	39	27	18
6. Châteauro	17	7	2	8	38	33	16
7 Amboise	18	4	4	10	26	43	12
8. Montargis	17	4	2	11	24	46	10
9 Blois	17	4	1	12	17	61	9
10. OC Orléa	17	1	1	[illegible]	20	[illegible]	3

CENTRE-OUEST

Brive (7)	0	Limoges (2)	0
Chem. Niort (9)	3	Poitiers (6)	2
AS Angoul. (11)	1	St-Aigulin (10)	1

1. Cham. N.	20	19	0	1	88	22	38
2. Limoges	21	13	3	5	72	28	29
3. Pons	20	12	3	5	60	31	27
4. Cognac	21	10	4	7	40	41	24
5. Châtelier.	20	11	1	8	55	39	23
6. Poitiers	19	6	6	7	31	38	18
7. Brive	20	8	2	10	39	56	18
8. Chem. N.	21	7	2	12	27	47	16
9. La Roch.	21	7	2	12	45	68	16
10. St-Aigulin	20	6	2	12	31	46	14
11. AS Ang.	21	4	6	11	35	69	14
12. Gallia Ang.	20	3	1	16	30	68	7

LORRAINE

Merlebach (1)	4	Epinal (4)	3
Audun-le-T. (5)	2	Le Thillot (2)	1
Moyeuvre (10)	3	Piennes (3)	0
Homécourt (11)	2	Pet.-Rosselle (6)	1
Thaon (8)	5	Amnéville (7)	3
Sarrebourg (12)	0	Blénod (9)	4

1. Merlebach	20	16	3	1	73	21	35
2. Le Thillot	20	14	2	4	81	24	30
3 Piennes	20	12	3	5	53	36	27
4 Audun	21	11	4	6	60	36	26
5. Epinal	19	11	2	6	54	27	24
6 Pet.-Ross	18	10	2	6	46	35	22
7 Thaon	20	7	3	10	37	50	17
8 Blénod	20	5	6	9	24	48	16
9. Amnéville	18	6	3	9	39	55	15
10. Moyeuvre	19	5	1	13	36	59	11
11. Homéc.	18	3	2	13	22	67	8
12. Sarreb.	21	1	1	19	24	91	3

LYONNAIS

Firminy (10)	2	Annecy (1)	3
Roche-la-Mol. (2)	3	Chambery (9)	0
Roanne (3)	3	Rive-de-Gier (8)	0
Annemasse (4)	1	Thonon (7)	0
Scionzier (11)	2	St-Chamond (5)	0
Lyon (12)	0	Pont-de-Cher. (6)	2

1. Annecy	21	13	7	1	53	22	54
2. R-la-Mol.	21	12	4	5	52	37	49
3. Roanne	21	11	5	5	42	19	48
4. Annem	21	10	5	6	44	37	46
5. St-Cham.	20	11	1	8	39	29	43
6. Pt-de-Ch	21	8	6	7	38	34	43
7. Thonon	20	6	5	9	30	43	37
8. Rive-de-G.	20	7	3	10	23	47	37
9. Chambéry	20	7	2	11	39	40	36
10. Firminy	21	6	3	12	45	57	36
11. Scionzier	20	5	3	12	30	33	33
12. Lyon	20	4	2	14	13	41	30

MIDI

Mazamet (1)	4	Castres (6)	1
Castelnaud. (10)	1	Revel (2)	1
Bourrassol (9)	2	Cazères (3)	2
Toulouse (7)	1	Montauban (5)	3
Soueich (8)	2	St-Gaudens (6)	1

1. Mazamet	19	14	1	4	72	19	48
2. Revel	19	11	5	3	45	18	46
3 Cazères	18	11	4	3	49	31	44
4. Montaub.	18	11	3	4	53	36	43
5. Castres	18	12	0	6	38	30	42
6. St-Gaud	19	5	4	10	34	37	33
7 Soueich	16	5	3	8	36	42	29
8 Toulouse	16	5	3	8	21	36	29
9. Bourrass.	18	4	2	12	32	56	28
10. Castein	19	3	2	14	20	55	27
11. Luchon	16	3	1	12	20	58	23

NORD-EST

Hirson (6)	7	Reims (1)	0
Fléchamb. (10)	2	Pure (2)	2
St-Quentin (3)	1	Laon (8)	2
Soissons (4)	2	Beauvais (11)	3
Romilly (5)	4	Charleville (9)	0
Chaumont (7)	3	Vitry-le-Fr. (12)	1

1. Reims	22	15	5	2	78	22	57
2. Pure	21	12	4	5	63	34	49
3. St-Quentin	21	9	6	6	60	28	45
4. Soissons	22	10	3	9	59	40	45
5. Romilly	22	7	7	8	55	46	43
6. Hirson	21	9	3	9	66	61	42
7 Chaum.	19	7	8	4	47	40	41
8 Laon	20	9	3	8	43	47	41
9. Chariev.	21	6	6	9	23	42	39
10. Fléchamb	19	7	3	9	39	51	36
11 Beauvais	19	4	2	13	27	62	29
12 Vitry-le-Fr	21	3	2	16	30	91	29

NORMANDIE

Evreux (2)	1	Caen (1)	6
US Norm. (10)	2	Quevilly (3)	1
Dieppe (5)	3	Lisieux (6)	1

1. Caen	17	9	5	3	49	24	40
2 Evreux	16	8	4	4	38	27	36
3. Dieppe	16	7	5	4	30	31	35
4. Quevilly	16	6	6	4	33	23	34
5 AS Cherb	16	7	3	6	29	24	33
6. Lisieux	17	8	6	7	25	30	32
7. US Norm	14	6	3	5	23	21	29
8 Trouv.-D	16	5	3	8	28	33	29
9. UST Ch.	18	2	7	9	21	41	29
10. Fécamp	16	4	3	9	27	47	27

OUEST

Morlaix (11)	0	Rennes (1)	0
Lamballe (6)	1	Brest (3)	2
Cholet (4)	4	FC Lorient (2)	2
Quimper (5)	3	St-Pol-de-L (10)	1
CEP Lorient (7)	3	Fougeres (8)	0
St-Servan (9)	1	St-Brieuc (12)	0

1. Rennes	19	12	5	2	49	30	29
2. Brest	20	13	2	5	54	32	28
3. Cholet	20	11	5	4	50	22	27
4. FC Lorient	19	11	4	4	46	28	26
5 Quimper	20	12	0	8	45	36	24
6 CEP Lor	20	7	4	9	41	44	18
7. St-Servan	20	6	5	9	41	52	17
8 Lamballe	20	7	3	10	36	50	17
9 Fougères	19	6	3	10	34	37	15
10 St-P.-de-L	19	4	6	9	31	40	14
11. Morlaix	19	3	5	11	23	55	11
12. St-Brieuc	19	3	3	14	29	59	8

PARIS

PUC (6)	2	Pontoise (9)	1

1. Amicale	20	14	3	3	54	25	51
2. Racing	20	12	3	5	51	28	47
3. ASF Perr	20	10	7	3	35	22	47
4. Le Vésin.	20	9	6	5	42	27	44
5 PUC	20	9	5	6	44	39	43
6. Vitry	20	9	3	8	34	36	41
7. Juvisy	20	6	8	6	30	29	40
8. Pontoise	20	7	4	9	41	34	38
9. Montreuil	20	5	8	7	35	32	38
10. Colombes	20	5	4	11	37	48	34
11. Montm.-E.	20	2	5	13	22	53	29
12. Nanterre	20	1	6	13	15	67	28

SUD-EST

GARD-LANGUEDOC

Florensac (2)	3	St-Gilles (3)	1
Quissac (7)	1	Ganges (1)	1
Chem. Nimes (11)	0	La Gd'Combe (5)	3
Molières (6)	5	Agde (4)	3
PTT Montp. (10)	3	Perpignan (12)	1

1. Florensac	20	11	3	6	44	24	25
2 Ganges	19	11	2	6	32	24	24
3. La Gd'Cbe	18	9	4	5	37	32	22
4. St-Gilles	19	9	4	6	44	36	22
5. Molières	19	9	4	6	30	32	22
6. Agde	19	9	3	7	38	28	21
7. Quissac	19	7	6	6	31	27	20
8. Beaucaire	17	8	3	6	32	31	19
9. Aiguesm.	18	7	4	7	29	24	18
10. PTT Mtpel.	18	5	6	7	29	31	16
11. Ch. Nimes	17	4	5	8	24	38	13

PROVENCE

Toulon (11)	10	CL Marseille (14)	0
Antibes (12)	0	La Ciotat (8)	0

1. Hyères	20	16	1	3	43	20	33
2. St-Raph	19	13	4	2	61	12	30
3. Monaco	20	14	1	5	56	19	29
4. Brignoles	20	11	3	6	49	26	25
5. Aix	19	10	2	7	54	34	22
6. Orange	20	9	3	8	42	36	21
7. Arles	20	9	2	9	34	31	20
8. La Ciotat	20	7	5	8	31	28	19
9. Draguign.	20	7	4	9	28	46	18
10 St-Tropez	20	7	2	11	30	35	16
11. Toulon	20	6	4	10	27	40	16
12. Antibes	20	5	4	11	18	50	14

SUD-OUEST

Mont-de-Mars. (1)		Audange (6)	fort.
Beautiran (5)	1	Libourne (3)	5
Villenave (11)	7	Orthez (7)	3
St-Jean-de-L. (8)	1	BEC (10)	1

1. Mt-de-M.	19	18	1	0	76	15	37
2. Libourne	20	15	0	5	71	46	30
3. SBUC	18	13	3	2	66	25	29
4. Girondins	15	6	3	6	39	29	15
5. Beautiran	17	6	3	8	39	42	15
6. Audenge	17	6	2	9	53	56	14
7 Orthez	19	5	4	10	71	56	14
8. St-J.-de-L	19	4	6	9	32	71	14
9. BEC	19	5	3	11	33	59	13
10. Bayonne	18	5	2	11	29	32	12

MAROC

WAC	2	OM	0
USM	2	Ideal	0
USA	4	RAC	0
AS PTT	2	SAM	1
St. Marocain	2	Fedala	2

1. WAC, 41 pts ; 2. USM, 33 ; 3. USA, 32 ; 4. SAM, 30 ; 5. RAC, 28 .

ORANIE

ASMO	4	ISCM	2
CDJ	1	CALO	1
GCO	2	USM	1
SCBA	2	MARSA	0
GCS	1	FCO	1
AGSM	6	USFAT	2

1. FCO, 43 pts ; 2. SCBA, 42 ; 3. AGSM 40 ; 4. USMO, 38 ; 5. Marsa et GCS, 37 ; 7. GOC, 32 ; 8. CDJ, 31

TUNISIE

US Tunis	2	US Ferryville	2
ES Sahel	2	VJ Hammam Lif	0
PFC Bizerte	2	Gabès	0

FRANCE FOOTBALL

L'HEBDOMADAIRE DU FOOTBALL MONDIAL

10, FAUBOURG MONTMARTRE, 10
PARIX-IXe — Tél. : TAItbout 70-80
Adr. télégraph. FRANFOOT PARIS
Chèques Postaux : PARIS 5 320-95

Metropole .... 12 fr.
Afrique du Nord .... 15 fr.

ABONNEMENTS
Métropole
1 an .... 600 fr.
6 mois .... 300 fr.
Afrique du Nord
1 an .... 750 fr
6 mois .... 375 fr

EDITION FEDERALE
(Communiqués officiels)
Métropole
1 an .... 250 fr.
6 mois .... 125 fr.
Afrique du Nord
1 an .... 310 fr.
6 mois .... 150 fr.

ABONNEMENTS JUMELES
(Magazine + Edition fédérale)
Métropole
1 an .... 800 fr
6 mois .... 400 fr
Afrique du Nord
1 an .... 1.000 fr.
6 mois .... 500 fr
(Pour l'Afrique du Nord envois par avion.)

Les demandes de changement d'adresse doivent être accompagnées de la somme de 20 francs. Joindre la dernière bande reçue.

Le gérant : Robert THOMINET
Impr. MONTMARTRE
Soc. Nation. des Entrepr. de Presse
18, Faubourg Montmartre. Paris (9e)

LE DIMANCHE QUI VIENT...

Le R. C. Strasbourg peut être champion vendredi soir

Limoges joue sa seconde place à Niort

Si le RC Strasbourg bat Colmar vendredi prochain, il sera champion d'*Alsace*, car le FC Mulhouse qui n'a plus qu'un match à jouer, contre lui d'ailleurs, ne pourra plus le rattraper. Disons tout de suite que la victoire de Strasbourg nous semble p[illegible]robable Le Red Star doit étayer sa troisième place et l'AS Strasbourg et Mulhouse-Dornach confirmer leurs dernières performances.

Dans le *Centre-Ouest*, Limoges joue son dernier match contre les Chamois Niortais. Ceux-ci doivent sauver Pons, à condition, bien entendu, que les hommes de Lorentz battent les Cheminots. Châtellerault et Poitiers sont des favoris logiques, mais Saint-Aigulin et l'A.S. Angoulême, dont ce sera le dernier match, peuvent gagner pour éviter la zone fatale.

En *Auvergne*, Vauzelles doit battre Montferrand pour reprendre sa seconde place, et Riom vaincre Clermont pour se mettre à l'abri.

En *Lorraine*, Merlebach et Le Thillot doivent gagner. Petite-Rosselle, malgré sa défaillance Amnéville et Moyeuvre — brillant vainqueur de Piennes dimanche dernier — seront nos autres favoris.

Dans le *Lyonnais*, suprême bagarre pour la seconde place. Roanne, chez lui, est bien placé pour gagner, mais nous serions surpris que Roche-la-Molière et même Annemasse laissent échapper le moindre point. Autres favoris : Chambéry et Rive-de-Gier. Thonon pourrait fort bien aussi s'offrir le luxe de battre le champion.

Dans le *Midi*, tandis que Mazamet et Cazères battront Bourrassol et Soueich, Montauban éliminera sans doute Revel; Toulouse doit gagner à Luchon, et Saint-Gaudens peut fort bien battre Castres, désabusé.

En *Normandie*, l'U.S. Normande comme Evreux, n'ont plus un point à perdre pour la seconde place. Alors, comme un vrai Normand, pronostiquons match nul. L'A. S. Cherbourg doit vaincre Fécamp.

Dans l'*Ouest*, Rennes, Brest, Cholet doivent gagner, mais le F.C Lorient semble remis de sa défaillance. Fougères doit battre Lamballe, et Saint-Brieuc, à peu près condamné, peut arracher un point à Saint-Pol-de-Léon.

J. D.

ALSACE
(26 mars)

RC Strasbourg (1) c. Colmar (8).
Mulhouse-Dorn. (7) c. Mars-Bischh. (11)

(28 mars)
Schiltigheim (5) c. AS Strasbourg (9).

(29 mars)
Red St. Strasb. (3) c. Wittenheim (12).

AUVERGNE

Vauzelles (4) c. Montferrand (5).
Riom-ès-Mont. (11) c. Clermont (10).

CENTRE-OUEST

Chamois Niort (1) c. Limoges (2).
Pons (3) c. Cheminots Niort (8).
AS Angoulême (11) c. Cognac (4).
Gallia Angoulême (12) c. Châteller. (5).
Poitiers (6) c. Brive (7).
La Rochelle (9) c. St-Aigulin (10).

LORRAINE

Piennes (3) c. Merlebach (1).
Le Thillot (2) c. Blénod (8).
Amnéville (9) c. Epinal (4).
Sarrebourg (12) c. Petite-Rosselle (6).
Moyeuvre (10) c. Homécourt (11).

LYONNAIS

Thonon (7) c. Annecy (1).
Roanne (3) c. Scionzier (11).
Saint-Chamond (5) c. Annemasse (4).
Firminy (10) c. Roche-la-Molière (2).
Chambéry (9) c. Pont-de-Chéruy (6).
Rive-de-Gier (8) c. Lyon (12).

MIDI

Bourrassol (9) c. Mazamet (1).
Montauban (4) c. Revel (2).
Cazères (3) c. Soueich (7).
Castres (5) c. Saint-Gaudens (6).
Luchon (11) c. Toulouse (8).

NORMANDIE

Evreux (2) c. US Normande (7).
AS Cherbourg (5) c. Fecamp (10).

OUEST

Rennes (1) c. CEP Lorient (6).
FC Lorient (4) c. Quimper (5).
Brest (2) c. Morlaix (11)
Saint-Servan (7) c. Cholet (3).
Fougères (9) c. Lamballe (8).
St-Pol-de-Léon (10) c. St-Brieuc (12).

SUD-EST
(Gard-Languedoc)

Mèze (13) c. Aiguesmortes (9).

PETITES ANNONCES CLASSEES

POUR LES 2 EDITIONS *66 FR. LA LIGNE* COMPRENANT 26 LETTRES ESPACES OU SIGNES

Les petites annonces, accompagnées de leur montant (chèque bancaire, mandat-poste ou virement postal Paris 5155-13 à l'ordre d'Inter-Régies), DOIVENT PARVENIR AU PLUS TARD LUNDI MIDI A INTER-REGIES, 1, rue de la Bourse, PARIS (2e). Richelieu 80-77 et 29-04.

CARNET DU JOUEUR
— Offres —

Bon affûteur ou autres profes. Bon joueur Prom Hon. ou Hon. Ecr. Braquet, 112. r. Garibaldi, Issoudun (Indre). (698)

Club 1re Div. Nièvre ch. bs joueurs av. de pref. mécanic., ajust., tourn. Mason. Ecr. Inter-Régies. (699)

CARNET DE L'ENTRAINEUR
— Offres —

Club Prom. Dauphiné ch joueur-entraineur qualifié st. inter. Ecr. V.O.C. Café de la Poste, Voiron (Isère). (700)

Imp. ville minière Nord offre café-restaur.-hôtel à joueur-entrain. très gde classe, 30 a., marié oper. actuel. Divis. Nation. S't. magnif. Ecr. Inter-Régies. (701)

DIVERS
— Offres —

Offrons représ. régionale marque Radio 1re garant. tr. ser. ref. exigées dans la profession cond. Intér. Ecr Cpt 271,096, r. Vivienne, 17, Paris. (702)

Bonne sténo-dactylo pouv. prendre et trad. correct. l'anglais, et si poss. l'allemand. Se prés. Comptoir Français du Papier rue Bassano Paris (8e). (703)

Les Petites Annonces de « FRANCE FOOTBALL » sont lues et appréciées par tous les sportifs de France et d'Afrique du Nord.

Jacques de Ryswick raconte

UN DEMI-SIÈCLE DE FOOTBALL
GASTON BARREAU

(1)

Parce qu'un percepteur contracta une angine, Gaston Barreau n'alla point à Montevideo...

SIMPLE constatation : ces trois dernières rencontres au cours desquelles l'équipe de France avait donné satisfaction, avaient été jouées dans un délai de trois semaines. Elles avaient vu l'équipe de France bénéficier d'une composition sensiblement identique : un gardien de but, *Thepot ;* trois arrières, *Anatol, Capelle, Mattler ;* cinq demis, *Jean Laurent, Banide, Delmer, Chantrel, Cagal ;* six avants, *Kauffmann, Pavillard, Pinel, Delfour, Korb, Langiller.*

C'était là un très net plaidoyer, d'une part en faveur du « groupage » des matches internations, d'autre part d'une stabilisation de l'équipe de France elle-même. De ces deux réformes, Henry Delaunay était d'ailleurs partisan lorsqu'il déclarait, le 15 avril 1930 :

« Ce qu'il faudrait, c'est que les matches officiels soient terminés plus tôt, et que tous les matches internations soient disputés dans un laps de temps très court. Notre équipe de France serait alors en quelque sorte une équipe de club ».

Le secrétaire général de la F.F.F.A. se rendait bien compte que différentes réformes étaient indispensables pour améliorer le football français sur le plan technique et surtout celui de sa représentation internationale. Il n'était pas sans savoir qu'on reprochait aux membres du Bureau Fédéral de perdre un temps précieux à discuter de questions de licences et d'autres sujets purement administratifs, négligeant par contre les progrès du jeu lui-même. Deux ans plus tôt, l'on avait fait campagne pour la création d'une compétition nationale groupant l'élite de nos clubs, au lieu de laisser ceux-ci répartis dans des championnats régionaux de valeur d'ensemble très moyenne et dans lesquels ils triomphaient sans gloire. Mais cette proposition avait été rejetée par le Conseil National, les Ligues s'opposant à ce qu'on leur enlevât leurs chefs de file, qui leur assuraient prestige et... recettes.

Il faut dire que nos grands clubs, ceux du Sud-Est et de Paris en particulier, avaient largement prospecté en France et surtout... à l'étranger, pour renforcer leurs équipes respectives. Pour son F.C. Sète, Georges Bayrou avait engagé l'Anglais Skiller, les Yougoslaves Beck et Stevanovitch, le Hongrois Friedmann; Montpellier disposait du Yougoslave Sekoulitch et des Suisses Kramer frères ; le Stade Français s'était assuré les services des Anglais Bunyan et Sprinks ; le Club Français du Suisse Séchehaye, de l'Anglais Parkes et de l'Uruguayen Ross; le Red Star des Sud-Américains Diaz et Finamore, etc., etc... Et si l'Olympique de Marseille avait remporté la Coupe de France en 1924, 26 et 27, il l'avait dû en grande partie à l'appoint des Parisiens Crut et Boyer, puis Devaquez. Chaque intersaison voyait quelques mutations sensationnelles de joueurs français.

Le professionalisme mûrissait à vue d'œil. Son principe devait être adopté à la presque unanimité du Conseil National de la 3 FA le 17 janvier 1931 pour être mis en application à partir de la saison 1932-33. Mais depuis belle lurette l'amateurisme marron florissait au grand jour et sans la moindre contrainte.

Tel était, dans ses grandes lignes, le « climat » du football français, à la veille de la première Coupe du Monde, qui devait être jouée à Montevideo, en juillet 1930.

×

L'UNE des plus grosses déceptions de la carrière sportive de Gaston Barreau fut de n'avoir pu accompagner l'équipe de France lors de cette première Coupe du Monde. Il avait pourtant pris toutes ses dispositions pour effectuer le voyage de Montevideo. Etant seul autorisé à effectuer les opérations financières du Conservatoire National de Musique, il avait, après bien des démarches, obtenu de se faire remplacer dans cette fonction. Son remplaçant prévu était un percepteur. Mais il est dit qu'au moins une fois dans sa vie, l'on a un ennui quelconque avec un percepteur. Celui-ci eut, au dernier moment, la malencontreuse idée de contracter une angine ! Et Gaston Barreau ne put s'embarquer avec l'équipe de France.

La longueur du déplacement et les frais occasionnés par celui-ci réduisirent sensiblement la participation européenne à ce premier tournoi mondial, auquel quatre fédérations seulement déléguèrent leur équipe représentative ; *Belgique, Roumanie, Yougoslavie* et *France*. Encore la participation française demeura-t-elle fort longtemps douteuse ; après avoir voté l'abstention, le Bureau Fédéral ne revint sur sa décision que dans sa séance du 19 mai, soit un mois avant la date prévue pour le départ. Et le communiqué fédéral précisait que l'acceptation était donnée « sous réserve de la possibilité de constituer une équipe au moins égale à celle qui a rencontré la Tchécoslovaquie et l'Ecosse ».

De ces quatre équipes nationales européennes, ce fut celle de Yougoslavie qui alla le plus loin dans l'épreuve, puisqu'elle gagna sa série éliminatoire devant le Brésil et la Bolivie puis joua une demi-finale contre l'Uruguay, vainqueur de la 2e série devant la Roumanie et le Pérou. Les Yougoslaves s'inclinérent d'ailleurs nettement devant les Uruguayens 1-6. Ce fut par la même marque de 6-1 que l'Argentine (victorieuse dans sa poule devant le Chili, la France et le Mexique) battit, dans l'autre demi-finale, les Etats-Unis qui avaient devancé dans leur série Paraguay et Belgique.

Ainsi, comme deux ans plus tôt aux Jeux Olympiques d'Amsterdam (1), Uruguay et Argentine se retrouvaient en finale. Mais alors qu'il avait fallu deux matches aux Uruguayens pour remporter leur seconde victoire olympique (1-1 puis 2-1), les Argentins furent cette fois battus dès la première rencontre 4-2.

×

BIEN que ne s'étant pas classée dans cette première Coupe du Monde, l'équipe de France y eut une excellente tenue, faisant même trembler celle d'Argentine. Mais empruntons aux souvenirs d'Etienne Mattler, alors tout jeune international, le récit du voyage et du séjour à Montevideo.

« De ma carrière sportive, c'est ce voyage en Amérique du Sud qui m'a laissé le souvenir le plus vivace. Nous nous embarquâmes le 21 juin à Villefranche-sur-mer, chaperonnés par notre très regretté M. Caudron. Le sympathique Panosetti, soigneur attitré de l'équipe de France depuis de longues années (et lui aussi disparu aujourd'hui), était également du voyage. Quant à M. Jules Rimet, il devait nous rejoindre à Montevideo, quelques jours après notre arrivée.

« La traversée dura quatorze jours. Nous fîmes escale à Barcelone, puis à Rio et, enfin, Santos. Pour vingt sous, les indigènes nous vendaient un panier entier d'oranges, un régime de bananes ou un ananas de belle taille. Jamais équipe de France n'avait fait une telle consommation de fruits.

« Nous voyagions avec les footballeurs belges et roumains. Mais, à Rio, les joueurs brésiliens vinrent se joindre à notre troupe. C'était le bateau du football.

« Une foule énorme stationnait sur le quai, acclamait à tout rompre ses compatriotes et... ne se privant pas, au contraire, de « mettre en boite » les Européens, et particulièrement l'équipe de France. De leurs dix doigts écartés, ces braves gens nous faisaient comprendre le nombre de buts que nous allions encaisser sur les terrains de Montevideo.

« Après tout, on verrait bien. Et notre moral ne fut pas un instant entamé par ces prédictions peu encourageantes.

« A Montevideo, nous fûmes reçus d'une façon charmante. Loges dans l'admirable camp du Rowing Club, nous avions à notre disposition terrains d'entraînement, tennis, fronton de pelote basque, voitures particulières et... cuisinier français. Cette cure de grand air et d'acclimatation nous fit le plus grand bien. A l'entraînement, nous battîmes l'équipe de Roumanie par 5 buts à 2. Nous nous sentions en pleine forme.

« Notre premier match officiel, contre le Mexique, commença pourtant bien mal. Tout d'abord, nous fûmes surpris par la température : il neigeait au début de la rencontre. Les Mexicains étaient des footballeurs de petite taille, mais vifs, pétulants, pleins de jeu. Chacun des chocs avec eux laissait sa trace. Après cinq minutes de jeu, Thépot, durement touché par l'avant centre Méjia, fut contraint de quitter le terrain... A neuf heures du soir, il était encore groggy.

« Soit. Nous jouerions à dix, mais bien décidés à répondre du tac au tac à nos nerveux antagonistes. Pour ma part, je vous prie de croire que je ne m'en privai pas. Derrière Capelle, et moi, « Tintin » Chantrel avait pris place dans les buts et réalisait un match héroïque. Nos trois demis, nos quatre avants étaient déchaînés. En première mi-temps, Langiller, Lucien Laurent et Maschinot marquaient chacun un but. Après le repos, Maschinot ajoutait un quatrième point à notre actif, tandis que l'inter droit mexicain Carreno inscrivait l'unique but de son équipe.

« Mal entamé, ce premier match se soldait donc par un net succès.

« Deux jours plus tard, sur le terrain du Nacional, nous étions opposés à la fameuse équipe d'Argentine. Bien entendu, nos adversaires étaient grands favoris. Pour cette raison, sans doute, mais aussi peut-être parce que les Argentins s'avéraient comme les plus redoutables adversaires des Uruguayens, l'immense foule qui occupait les gradins du Stade nous encouragea dès le début du match. Aussi vivement que si nous représentions ses couleurs.

« Ce fut une rencontre homérique. Comme celle de l'avant-veille, elle commença bien mal pour nous. Lucien Laurent et Maschinot ayant été blessés dès le début. Supérieurs en technique, nos adversaires dominaient, dominaient... Mais la vaillante équipe de France ne voulait pas s'incliner. Au prix d'efforts héroïques, elle parvint à ne pas concéder un but jusqu'à neuf minutes de la fin, après avoir été souvent à deux doigts de marquer elle-même. Je n'oublierai jamais le match que notre magnifique Thépot nous « sortit » ce jour-là. Je n'oublierai pas davantage l'extraordinaire exhibition de Pinel, non plus que la vaillance merveilleuse de Capelle, Cantrel et de nos cinq avants Liberati, Delfour, Maschinot, Lucien Laurent et Langiller.

« A la 81e minute de jeu, le rude demi centre argentin Monti — qui devait devenir un peu plus tard le pivot de la squadra azzurra et faire beaucoup parler de lui, parvenait à marquer l'unique but du match.

« Pourtant, nous ne perdions pas l'espoir d'égaliser. Depuis la touche, M. Caudron, Panosetti, Veinante, Jean Laurent, Delmer, Tassin nous encourageaient : « Neuf minutes à jouer, nous indiquaient-ils ! »

« Et nos avants partaient à l'assaut du but de Bosco. Trois minutes après le but de Monti, Langiller filait seul le long de la touche, ayant dribblé Suarez. Il se rabattait, feintait Della Torre, il allait tirer au but...

« C'est alors que l'arbitre, M. Almeida Rego consultait sa montre et, d'un coup de sifflet strident, mettait fin aux opérations.

« Stupeur dans nos rangs ! Stupeur et colère dans les tribunes ! M. Almeida Rego avait tout simplement écourté la partie de six minutes !

« Rendons-lui cette justice ! il reconnut rapidement son erreur. Le match reprit dans un tohu-bohu général. Le capitaine argentin Varallo, pour qui toutes ces émotions étaient sans doute trop fortes, piqua une crise de nerfs et dut être emporté hors du terrain. Nos avants étaient déchaînés. Ce fut, durant ces six dernières minutes un bombardement intensif des buts de Bosco. Delfour adressait un shot-canon... sur la barre. Libérati, Maschinot, Lucien Laurent tentaient eux aussi l'égalisation.

« Celle-ci ne vint pas. Nous étions battus, mais combien contents de nous ! La foule uruguayenne envahissait le terrain, portait Thépot et Pinel en triomphe, cependant que les Argentins regagnaient en silence leur vestiaire.

« Il y eut, après ce match, grand chambardement dans l'équipe argentine. Un peu plus tard, Guillermo Stabile, « el filtreador » y prenait le poste d'avant centre où il devait connaître bien des triomphes avant de venir terminer sa carrière de joueur à Paris, au Red Sar.

« Pour moi, comme pour tous mes camarades qui le jouèrent, ce match France-Argentine du 15 juillet 1930 restera parmi tant d'autres comme le plus dur, le plus émouvant et aussi le plus beau.

« Trois jours après, nous jouions notre troisième match contre le Chili. Trois matches en sept jours — et quels matches ! — c'était au-dessus de nos facultés de récupération. Ereintés, nous fûmes battus une nouvelle fois par 1 but à 0.

« Nous ne nous classions pas dans cette première Coupe du Monde. Mais nous avions la certitude d'avoir vaillamment représenté le football français auprès du public sud-américain, qui ne se fit d'ailleurs pas faute de nous le prouver...

« Un mot encore sur notre voyage en Amérique latine. Au retour, au stade du Fluminense à Rio, nous jouâmes contre l'équipe du Brésil. Après avoir mené 2-0, nous fûmes finalement battus 3-2, non sans avoir prouvé aux supporters brésiliens, qui nous avaient prédit un mois plus tôt des « raclées » invraisemblables, que nous n'étions pas tellement « toquards ».

(A suivre.)

(1) Au Tournoi Olympique d'Amsterdam en 1928, la France fut éliminée au premier tour par l'Italie, 4-3.

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation théâtrale ou cinématographique réservés pour tous pays.
Copyright 1948, by France Football et Jacques de Ryswick.

La semaine prochaine :
Mattler, arrière droit, était gaucher ; Capelle, arrière gauche, était droitier et Vittorio Pozzo... ne l'ignorait pas !

FOI ARDENTE
— Et il se figure que la forme va lui tomber, comme ça, du ciel !
— Dame ! Il faut l'excuser... Il croit encore aux « Cloches » !

1er AVRIL
— Quel succès ! Tout le monde vous regarde !
— Normal ! Les ailiers ont toujours été la coqueluche de la galerie !